Révision chrono-culturelle des vaisselles de l'âge du Bronze de Filitosa-Turricchi (Sollacaro, Corse-du-Sud)

Kewin Pêche-Quilichini

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/dam/1936>

DOI : 10.4000/dam.1936

ISSN : 1955-2432

Éditeur

ADAM éditions

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2009

Pagination : 161-210

ISBN : 2-908774-21-6

ISSN : 0184-1068

Référence électronique

Kewin Pêche-Quilichini, « Révision chrono-culturelle des vaisselles de l'âge du Bronze de Filitosa-Turricchi (Sollacaro, Corse-du-Sud) », *Documents d'archéologie méridionale* [En ligne], 32 | 2009, mis en ligne le 13 septembre 2013, consulté le 06 avril 2023. URL : <http://journals.openedition.org/dam/1936> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/dam.1936>

Kewin PÊCHE-QUILICHINI

Révision chrono-culturelle des vaiselles de l'âge du Bronze de Filitosa-Turricchiu (Sollacaro, Corse-du-Sud).

RÉSUMÉ : L'habitat fortifié (castellu a torra) de Filitosa-Turricchiu est situé dans la basse vallée du Taravu, au sud-ouest de la Corse, à proximité des grands gisements d'I Calanc hi-Sapar'Alta, Basi, Campu Stefanu et Castellucciu-Calzola. Connu essentiellement pour ses statues-menhirs armées et ses trois monuments turri-formes, le site est fouillé à partir des années 1950 par R. Grosjean et E. Atzeni, puis par J. Liégeois, chercheurs dont les travaux sont à l'origine de développements théoriques qui ont longtemps marqué l'archéologie insulaire. L'objet de cette contribution est d'exposer le résultat du réexamen récent de la documentation céramique des niveaux attribués à l'âge du Bronze, mené dans le cadre d'une thèse de doctorat, ainsi que présenter un catalogue des formes de la vaiselle. Malgré une constitution lacunaire, la collection étudiée témoigne particulièrement bien des relations culturelles entretenues par les groupes corses du Bronze ancien et moyen avec leurs contemporains d'Italie et de Sardaigne, voire du sud de la France, selon des processus qui restent à déterminer. Les productions du site sont aisément intégrables dans le corpus morphologique global de la Corse et permettent bien souvent d'en affiner la chronologie. On se propose, pour conclure, de poser les bases d'une réflexion quant à certains aspects culturels et évolutifs liés à la structuration du site.

Mots-clés : Corse, Bronze ancien, Bronze moyen, Céramique, Chronologie, Echanges culturels

ABSTRACT: The fortified settlement (castellu a torra) of Filitosa-Turricchiu is located in the Taravu valley, in the south-west of Corsica, near the sites of I Calanchi-Sapar'Alta, Basi, Campu Stefanu and Castellucciu-Calzola. Principally known for its statue-menhirs with depictions of weapons, it was first excavated in the 1950s by R. Grosjean and E. Atzeni and subsequently by J. Liégeois, whose work marks the start of theoretical developments that have since been the hallmark of Corsican archaeology. Based on my doctoral research, this contribution discusses the ceramic repertoire from Bronze Age levels, including a catalogue of shapes and ware types. Despite a lacuna in information about excavation methods, the collection under study attests to the cultural relations between Early and Middle Bronze Age groups in Corsica with their contemporaries in Italy, Sardinia and possibly Southern France. The processes by which this contact took place remain to be determined. The ceramic repertoire is easily integrated in the wider morphological corpus of Corsican pottery, which enables us to refine the chronology. Finally, this paper will discuss the evolution of certain cultural aspects related to the site's structure.

Keywords: Corsica, early Bronze Age, middle Bronze Age, Ware, Chronology, Cultural trades

1. La céramique de l'âge du Bronze de la Corse : rappel des sources

Le corpus céramique de l'âge du Bronze de la Corse est numériquement et pondéralement très important. Ce matériel est essentiellement issu de fouilles, au nombre d'une quarantaine. On mentionnera surtout les travaux menés par R. Grosjean et ses collaborateurs (Balestra, Foce, Alo-Bisughjè, Filitosa, Tappa, Torre, Ceccia, Araghju, Cucuruzzu, Palaghju, Settivà, Minza-Castellucciu,

Apazzu Vecchju, etc. ; Virili et Grosjean 1979), G. Bailloud (Basi ; Bailloud 1969, 1972), F. de Lanfranchi (Araguina-Sennola, Capula, Caleca, Tusu, etc. ; Lanfranchi, 1978, 1998 ; Lanfranchi, Weiss 1997), J. Cesari (Castiglione, Castellucciu-Calzola, Cuntorba, Castidetta-Pozzone, I Calanchi-Sapar'Alta, Campu Stefanu, etc. ; Cesari 1989 ; Cesari, Jehasse 1978 ; Cesari *et al.* à paraître), P. Nebbia (Castiddacciu, Tiresa, etc. ; Nebbia, Ottaviani 1989) et M.C. Weiss (Tesoru, Monte Ortu, etc. ; Weiss 1984, 1988 ; Lanfranchi, Weiss 1997). Sauf dans le cas des opérations menées par ce dernier, la répartition géographique des sites fouillés est surtout méridionale. A ces excavations

d'importance variable s'ajoute une liste considérable de sondages et diagnostics opérés par différentes équipes dans toutes les régions de l'île. Le matériel issu de prospections-inventaires et de ramassages divers complète de façon *a priori* exhaustive la distribution chronologique et géographique des sites de l'âge du Bronze de la Corse (fig. 1), même si le Sud reste, de loin, la zone la mieux représentée.

La somme des connaissances sur les problématiques liées aux productions céramiques est pourtant très faible en rapport au volume de ces données brutes. Cette situation est en grande partie due à l'absence de résolution stratigraphique qui caractérise les nombreux opérations de terrain menées avant les années 1980, à quelques exceptions près (Basi, Araguina-Sennola, etc.). À tort ou à raison, la documentation constituée à cette époque est traditionnellement laissée de côté par l'archéologie actuelle. La synthèse des résultats obtenus sur les rares sites ayant bénéficié de fouilles « modernes » a fait l'objet d'une thèse de doctorat soutenue en 1992 par F. Lorenzi. Ce travail, basé sur l'étude d'une dizaine de collections, pose les bases d'une chronologie et tente de mettre en relief l'impact culturel des groupes extérieurs sur les productions indigènes.

Notre démarche vient en complément des recherches menées par F. Lorenzi. Elle vise à confronter dans une même optique les données issues de travaux récents avec le corpus, énorme, des fouilles anciennes, en faisant passer celui-ci par une grille d'analyse construite grâce aux résultats récents obtenus en Corse et, au-delà, dans tout l'espace tyrrhénien. L'étude

■ Figure 1 – Localisation des sites mentionnés dans le texte

typologique par *cross-dating*, croisée à celle des datations radiocarbone (tabl. 1), a vite montré que des assemblages jusqu'alors délaissés, comme ceux de Tappa, Cucuruzzu ou Alo-Bisughjè, connaissent des occupations soit unique, soit bien différenciables, et que le matériel qui en est issu est souvent facilement intégrable au répertoire chrono-typologique global, qu'il contribue même à affiner dans bien des cas.

2. Périodisation des vaiselles de l'âge du Bronze de Corse : évolution morphologique et culturelle (fig. 2 (voir page 165))

La mise en évidence de traits typologiques, aussi bien céramiques que métalliques, communs à la Corse et aux sites palafittiques du nord de l'Italie, dont l'occupation est souvent dendrodatée, permet de rattacher l'île à une ambiance culturelle générale du Bronze ancien qui s'affirme en domaine circum-alpin au cours de l'extrême fin du III^e millénaire (Bermond Montanari *et al.* 1996 ; Fasani 1984 ; Fasani, Martinelli 1996 ; Marinis 1999 ; Marinis *et al.* 1996 ; Martinelli 1996)¹. Le fonctionnement de l'ensemble clos funéraire du coffre de Palaghju renvoie à ces contextes, alors que les dépôts sépulcraux de Minza-Castelluccio (fig. 2, n^{os} 5 et 9), Murteddu (fig. 2, n^o 8) et Settivà (fig. 2, n^{os} 1-3) pourraient être légèrement plus récents. Contrairement aux productions liées à l'espace funéraire, emprunts de certaines innovations tant techniques que morphologiques, les assemblages domestiques se placent dans une continuité flagrante en perpétuant le système mobilier du Néolithique final terminal chalcolithique de culture terrinienne (Camps 1988b), faciès d'I Calanchi, jusqu'à une phase approximativement médiane du Bronze ancien. Cette tradition perdure plus dans les formes, simples, que dans les éléments qui constituaient les principaux marqueurs culturels du bloc imperméable qu'a été le Terrinien (perforations sub-labiales alignées, décors de chevrons incisés, forte proportion de fusaïoles biconiques, etc.) avant de se dissoudre totalement vers le milieu de la période. C'est ainsi l'identité-même du Chalcolithique qui se désagrège au cours du Bronze ancien pour laisser place à une nouvelle entité plus ouverte et orientée vers le Sud. Le matériel céramique du Bronze ancien terminal, bien documenté sur les sites de Tappa (fig. 2, n^{os} 10 et 12), Mugliunaccia, Alo-Bisughjè (fig. 2, n^{os} 6 et 13), Tiresa ou Campu Stefanu (fig. 2, n^o 11), illustre les connexions culturelles qui s'accroissent alors avec la moitié occidentale de la Sardaigne principalement, et avec l'espace italique

et rhodanien de façon plus clairsemée. On relèvera donc deux moments dans le Bronze ancien corse. L'important corpus de datations absolues permet de distinguer un Bronze ancien 1 (BA 1), compris entre 2200/2000 et 1850 av. J.-C. et marqué architecturalement par la probable émergence d'un monument d'avenir, la torra, d'un Bronze ancien 2 (BA 2), entre 1850 et 1650 av. J.-C., caractérisé par une rupture matérielle (forte diminution de l'impact de la tradition terrinienne et introduction de formes nouvelles) et la diffusion de l'architecture turriforme.

Le milieu et la fin du XVII^e s. av. J.-C. ont été choisis pour marquer le début du Bronze moyen car il constitue un *terminus post quem* à la diffusion des formes et des décors du Bronze moyen 1-2 sud-péninsulaire (faciès proto-apenniniques : groupe du Latium méridional, groupe campanien septentrional, groupe campanien méridional et groupe du Haut Jonio, définis dans : Cocchi Genick 1995 ; Fugazzola Delpino 1976 ; Lo Porto 1964 ; Peroni 1996) mais aussi et surtout toscan-latinal (faciès Grotta Nuova : groupe éponyme, groupe de Candalla et groupe de Santa Maria in Belverde, définis dans : Cocchi Genick 1995) (fig. 3)². Les datations absolues réalisées en Corse, notamment à Basi

■ Figure 3 – Principaux faciès culturels tyrrhéniens du BM1-2

- P : Bronze moyen provençal ;
- V : Viverone ;
- C : Candalla ;
- B : Santa Maria in Belverde ;
- GN : Grotta Nuova ;
- LM : Latium méridional ;
- CS : Campanie septentrionale ;
- N : Bronze moyen nuragique.

■ Figure 2 – Principales formes céramiques de l'âge du Bronze de la Corse

■ Figure 2 – Principales formes céramiques de l'âge du Bronze de la Corse
 De 1 à 13 : bronze ancien 2 ; de 14 à 31 : Bronze moyen et récent ; de 32 à 39 : Bronze final.
 1-3 – Settivà (Petreto-Bicchisano, Corse-du-Sud) ;
 4, 7, 15-17, 25, 31 – Filitosa (Sollacaro, Corse-du-Sud) ;
 6, 13 – Alo-Bisughjè (Bilia, Corse-du-Sud) ;
 8 – Murteddu (Sartène, Corse-du-Sud) ;
 5, 9 – Minza-Castellucciu (Sartène, Corse-du-Sud) ;
 10, 12 – Tappa (Porto-Vecchio, Corse-du-Sud) ;
 11 – Campu Stefanu (Sollacaro, Corse-du-Sud) ;
 14, 19, 20, 29, 30 – Cuntorba (Olmato, Corse-du-Sud) ;
 18, 21, 23, 24 – Castiglione (Grosseto-Prugna, Corse-du-Sud) ;
 22, 27 – Ceccia (Porto-Vecchio, Corse-du-Sud) ;
 26 – Basì (Serra-di-Ferro, Corse-du-Sud) ;
 28 – Araghju (San-Gavino-di-Carbini, Corse-du-Sud) ;
 32-34, 37, 38 – Cucuruzzu (Lévie, Corse-du-Sud) ;
 35, 36, 39 – Apazzu Vecchju (Sartène, Corse-du-Sud).

(Bailloud 1972), Sant'Agata (Camps 1988a, 266) et Monte Ortu (Weiss 1988, 72) confirment cette construction. Une partie importante des vaisselles du Bronze ancien 2 est encore présente au Bronze moyen 1. En l'absence de niveaux datés ou de céramique de style Grotta Nuova / proto-Apenninique, il est d'ailleurs très difficile de différencier l'un de l'autre. Cette dernière remarque ne doit pas masquer le fait que l'infiltration culturelle italique, dont il a été récemment démontré (Atzeni, Depalmas 2006, 1175 ; Lachenal, Pêche-Quilichini 2009) qu'elle fut assez largement exagérée dans la bibliographie³, bien qu'évidente, ne concerne qu'un nombre limité de gisements, du moins pour ses formes les plus représentatives. En effet, des phénomènes ubiquistes, tels la multiplication des formes carénées (fig. 2, n^{os} 14, 16, 18, 22, 27, 29 et 30) au cours de la période (Lorenzi 2007, 289), pourraient tout aussi bien être interprétés comme parallèles et non comme la résultante directe de la dynamique Grotta Nuova / proto-Apenninique. L'impact culturel sarde est toujours affirmé en Corse, même s'il ne se manifeste qu'au travers de mobiliers peu « nuragiquement » connotés, sous forme d'un « bruit de fond » (fig. 2, n^{os} 23). Toutes ces dynamiques convergent pour engendrer les ensembles matériels du Bronze moyen. Il semble à l'heure actuelle prématuré d'envisager la subdivision de cette période selon les modèles italiens en trois phases suivies d'un Bronze récent lui-même subdivisé (Peroni 1996), faute de stratigraphies et d'ensemble clos pour cette période. On se contentera donc d'une bipartition provisoire avec une deuxième partie du Bronze moyen (BM 3 / BR) comprise entre 1450 et 1200/1150 av. J.-C. Ces limites chronologiques, calquées sur le Bronze moyen 3 apenninique (groupes tyrrhénien moyen, adriatique moyen, campanien septentrional, tyrrhénien méridional et du Haut Jonio ; Cocchi Genick 1995 ; Puglisi 1959) et sur le Bronze récent sub-apenninique (essentiellement défini par des ornements plastiques connaissant alors un développement sans précédent ; Peroni 1959), présentent l'intérêt de prendre en compte l'étendue chronologique de l'Helladique récent III (A1, A2, B1, B2 et C1) marqué par les premières importations égéennes en Sardaigne, en Italie méridionale et en Sicile, pour lesquelles la chronologie est bien fixée. Les caractères de la production locale du BM 3 / BR sont encore mal documentés⁴ mais on constate tout de même la disparition ou la transformation aboutie des éléments qui définissaient la transition entre le Bronze ancien et le Bronze moyen, ainsi que la raréfaction et/ou l'évolution des registres décoratifs de la phase initiale du Bronze moyen (correspondant au BM 1-2 d'Italie centrale). Il semble plus raisonnable, pour caractériser la production céramique de cette époque, de

parler d'évocation plutôt que de correspondance morphologique avec le domaine italique⁵. On soulignera à ce propos la rareté des occurrences morphologiques avec l'espace padan, piémontais et, à un degré moindre, ligure, tout au long de la fin du Bronze moyen, à condition d'occulter les formes communes à ces contextes et à ceux de l'Italie centrale (jattes carénées, lèvres impressionnées/incisées, etc.). L'influence de la production céramique des horizons successifs, parfois partiellement superposés (Del Lucchese, Marinis, Gambari 1992 ; Gambari 1998 ; Marinis 1981 ; Negroni Catacchio 1997), de type Viverone (BM 2), Alba-Scamozzina (I/II)-Ricodino-Alessandria (BM 3 / BR 1) et Alba-Solero-Canegrate (BR 2 / BR 3) n'a, semble-t-il, touché la Corse que de manière très marginale alors qu'elle paraît plus présente dans le sud-est de la France (Vital 1998).

Le Bronze final n'est à ce jour documenté de façon claire que dans le sud de l'île. Le cumul des datations trahit l'intervalle 1150-850 av. J.-C. (BF 1-2-3) pour des collections qui tranchent assez nettement avec les formes et les protocoles techniques du Bronze moyen et récent. Les ensembles matériels sont très rapidement renouvelés et les dynamiques culturelles excluent cette fois-ci totalement l'espace sud-péninsulaire⁶ pour imposer une vaisselle de table et des innovations techniques inspirées de Sardaigne septentrionale (fig. 2, 32-34 et 36). Dans le même temps, le dynamisme des faciès ligures, piémontais, lombards occidentaux et toscans des courants culturels de proto-Golasecca I (Marinis 1972), Pont-Valperga (Rubat Borel 2006), Chiusi-Cetona (Bietti Sestieri *et al.* 2001 ; Zanini 1997) et Tolfa-Allumiere (Pacciarelli 2001) semble inclure la Corse au Bronze final tyrrhénien en exerçant une influence perceptible dans la forme des gros récipients (fig. 2, n^{os} 37 et 39) et dans les modes de cuisson (Pêche-Quilichini à paraître). L'originalité des vaisselles du Bronze final insulaire tient en la combinaison originale de ces deux courants culturels plus qu'à ses caractères véritablement intrinsèques et endogènes.

L'énoncé chrono-évolutif des interactions culturelles qui touchent la Corse tout au long de l'âge du Bronze ne doit pas faire oublier que l'on traite d'un territoire insulaire, où le poids de la tradition, souvent bien moins spectaculaire que celui de l'emprunt, est omniprésent, peut-être encore accentué par un cloisonnement fort. On n'oubliera donc pas qu'ici plus qu'ailleurs l'innovation d'avant-hier est à l'origine de l'usage et des us et coutumes d'hier, *a fortiori* à Filitosa.

■ Figure 4 – Situation et contexte archéologique du gisement de Filitosa (DAO : F. Leandri, DRAC-SRA de Corse)

3. Filitosa : le site, les fouilles et les développements théoriques

Situé en rive gauche de la basse vallée du Taravu, dans le sud-ouest de la Corse, à 8 km de la mer (fig. 4), Filitosa est mondialement, et à juste titre, considéré comme le « haut lieu de la Corse préhistorique » (Virili, Grosjean 1979, 29). L'intérêt des chercheurs pour ce gisement est consécutif à la reconnaissance, en 1954, du premier grou-

pement de statues-menhirs, connues dans les traditions locales sous le nom de *paladini*, géants et seigneurs des mondes anciens qui, une fois tombés en voulant protéger le petit peuple, ne se relèveraient jamais plus. Les prospections menées à proximité du lieu permettent rapidement à R. Grosjean de découvrir les vestiges d'une occupation sise sur la butte rocheuse de Turricchiu qui domine la vallée du Barcaghjolu. Les fouilles commencent aussitôt, avec l'aide de l'archéologue sarde E. Atzeni, et les premiers dégagements mettent au jour trois monuments turri-formes élevés à sec avec de gros blocs disposés en

assises, une enceinte cyclopéenne, les restes d'un village, des abris-sous-roche occupés dès le Néolithique ancien et d'innombrables statues-menhirs souvent tronçonnées pour être remployées dans les architectures (Acquaviva, Cesari 1990 ; Grosjean 1956, 1961, 1966). Les résultats de l'étude architecturale, couplés à ceux obtenus dans toute la zone méridionale de la Corse, allaient être retenus comme fondateurs dans l'élaboration d'une théorie restée célèbre dans l'historiographie sous le nom de « théorie shardane » (Grosjean 1966).

Celle-ci envisage l'invasion de l'île par un peuple guerrier, les Shardanes, illustre groupe de la coalition des « Peuples venus des îles de la Grande Verte » (et non pas des « Peuples de la Mer » selon la célèbre traduction de G. Maspero), arrivés de Méditerranée orientale pour s'installer en Corse et en Sardaigne à la suite de leur tentative manquée en Egypte ramesside dans le troisième quart du II^e millénaire. Après avoir écrasé la résistance indigène grâce à leur supériorité technologique (métallurgique surtout), les Shardanes s'implantent et édifient leurs caractéristiques temples circulaires en forme de tours (ou, selon les vues axonométriques de R. Grosjean, de « soucoupes volantes ») dédiés au culte du feu, souvent à l'endroit où vivaient leurs adversaires d'hier. Ils deviennent à cette occasion les « Torrèens ». Afin de mieux stigmatiser leur victoire, ils détruisent les sanctuaires des autochtones, plus particulièrement ceux qui furent élaborés pour commémorer les victoires de ces derniers sur les envahisseurs : les alignements de statues-menhirs armées représentant les chefs shardanes abattus avec tous leurs attributs guerriers (poignards, casques et cuirasses). Ces éléments gravés sur les monolithes sont d'ailleurs comparés (et identifiés) à ceux représentés sur les bas-reliefs de plusieurs temples égyptiens (Grosjean 1966).

Depuis quelques décennies déjà, la plupart des chercheurs (Camps 1990 ; Lanfranchi et Weiss 1997) s'accorde pour l'abandon de ce modèle archéologico-historique, même si certains aspects sont toujours recevables. Plusieurs éléments sont « tour à tour » venus ébranler les pans de la théorie shardane. Les travaux de G. Camps à Terrina IV ont tout d'abord permis de savoir que les indigènes maîtrisaient la métallurgie près de deux millénaires avant le prétendu débarquement des Shardanes dans le golfe de Porto-Vecchio (Camps 1988b, 1990). Autre argument décisif, les datations réalisées dans les niveaux inférieurs de plusieurs torre montrent que ces monuments émergent dès la fin du III^e millénaire (Camps 1988a) et ne peuvent donc avoir été élevés par un peuple qui apparaît pour la

première fois dans les correspondances de Tell el-Amarna au début du XIV^e s. av. J.-C. L'interprétation actuelle est donc relativement calquée sur les schémas archéologiques dits « autochtonistes » qui se sont développés en Europe occidentale ces trente dernières années, mettant ainsi en évidence une évolution des groupes locaux passant d'un stade néolithique à un stade protohistorique selon un modèle méditerranéen assez classique. On soulignera ici, en s'autorisant une digression, qu'une relecture des sources orientales pourrait remettre au premier plan certains aspects des théories de R. Grosjean, en faisant des populations corses et sardes de l'époque des membres à part entière des expéditions (de piraterie ?) menées contre l'Egypte pour le compte de princes mycéniens (Gras 1985, 57 ; Melis 2003, 72). Ces opérations, guidées par des mercenaires recrutés dans toute la Méditerranée et conduites au cours de la deuxième moitié de notre Bronze moyen, phase qui, comme nous venons de le voir, reste encore assez obscure, ont pu intégrer des contingents insulaires (Shardanes : populations de Sardaigne ?) aux velléités impérialistes dominantes de leur époque comme ils le seront un millénaire plus tard à Himère (Hérodote, VII, 165) sous la bannière carthaginoise... cette fois-ci contre des Grecs.

4. Potentiel chrono-culturel des formes de la vaisselle de l'âge du Bronze de Filitosa

4.1 Liminaire

Nous avons pu observer et étudier la totalité des vaiselles conservées dans le dépôt de site, soit près de 2 000 fragments de vases ou autres objets en terre cuite⁷, parmi lesquels 184 pièces (soit environ 9 %) ont été retenues ici pour présenter au mieux les caractères morphologiques de la collection céramique du site. Il s'agit des éléments les mieux conservés, les plus fréquents, les plus représentatifs ou, au contraire, les plus originaux. Leur numérotation continue correspond seulement à l'inventaire effectué pendant la phase préliminaire de l'analyse et n'a aucun but classificatoire. Les 93 % restants sont essentiellement constitués de petits éléments de forme (lèvres aplaties et fonds plats surtout) ou de gros fragments de paroi n'offrant que de minces informations morphologiques. Il faut aussi noter la grande fréquence de tessons de panse portant un cordon. Tous les éléments présentant un réel intérêt

heuristique sont présentés ici et fournissent une image représentative de la documentation qui nous est parvenue, celle-ci étant peut-être en décalage par rapport à la réalité chronologique du site.

Aucune étude prenant en compte la totalité du matériel de Filitosa n'a été publiée à ce jour. Seuls des points particuliers ont déjà été abordés. Il faut notamment rendre à E. Atzeni (1966) la primauté de la reconnaissance d'éléments « apenniniques » au sein de la vaisselle, qui sont alors considérés comme du matériel d'importation. Ces formes, très largement minoritaires dans la collection, ont récemment fait l'objet d'un réexamen visant à mieux caractériser le degré et l'aire d'influence (Atzeni, Depalmas 2006). Nous commenterons plus bas les résultats de cette étude. L'objet de la présente est de compléter la vision chronologique et culturelle de l'ensemble de la production. On regrettera dès lors l'hétérogénéité de la documentation (mélanges évidents) mais surtout de son enregistrement, au point que toute éventuelle analyse stratigraphique ou spatiale est plus que compromise avant même d'être initiée. Pour cette raison, nous avons pris le parti de « décontextualiser » les vestiges en ne tenant pas compte de leur provenance car celle-ci est trop souvent inconnue ou illisible. La référence codée (probablement géographique et stratigraphique) de chaque fragment, lorsqu'il y en a une, est indiquée dans le texte après chaque numéro de figure. Il en est des tessons comme des charbons soumis à datation, dont la position stratigraphique n'est pas archivée et dont l'importance devient donc anecdotique bien qu'indicative. On sait tout de même que l'essentiel du lot étudié provient des fouilles du « village torréen » et du monument turriciforme occidental. Au total, il semble que la collection de Filitosa soit divisée en une cinquantaine d'ensembles dont la provenance nous est à peu près inconnue. On pourra néanmoins tenter un décryptage du codage pour certains éléments. Par exemple, « F » semble faire référence à « Filitosa » ; « FMC » à « Filitosa monument central » ; « FMW » à « Filitosa monument ouest » alors que le chiffre terminal pourrait être une indication de la succession des décapages. Il n'existe malheureusement aucune section de coupe exploitable renvoyant à ce catalogage.

Malgré ces limites, il semble acquis que l'établissement de chronologies hypothétiques destinées à replacer les productions céramiques sur l'échelle du temps bénéficie en grande partie des similitudes remarquées entre le matériel du site concerné et celui provenant d'autres gisements, plus ou moins proches dans l'espace comme dans

le temps. En préalable à ce genre d'étude, il convient de définir la différence entre des récurrences indépendantes et d'autres dont les caractères excluent la possibilité d'une répétition sans emprunt. La démarche de comparaison entre le lot de Filitosa, les autres assemblages de l'île et ceux des contextes voisins, n'échappe pas à cette règle. On l'aura compris, notre approche chronologique se base essentiellement sur une grille de typologie comparée. Toutes les comparaisons, sauf mention bibliographique précisée, sont issues d'une analyse préalable à la réalisation de notre travail de doctorat (Pêche-Quilichini en cours). Cette référence ne sera donc pas systématiquement rappelée dans le texte. Pour plus de clarté, les renvois chronologiques sont pensés selon le phasage insulaire décrit plus haut, par traduction directe des systèmes de périodisation sardes, italiens, français ou autres. Le résultat pour chaque pièce est exprimé dans un tableau articulé par tranches bi-séculaires (fig. 5 (voir page 170) et 7).

■ Figure 7 – Tableau de sériation chronologique des formes les plus caractéristiques faisant apparaître les assemblages du BA2 et du BM1-2

■ Figure 5 – Récapitulatif chronologique des éléments décrits dans le texte

fichier EDITEUR destiné à un usage privé

4.2 Les productions du BA2

4.2.1 Les formes basses

N° 8 : réf. – FCD3-5; Ø à l'ouverture : 19 cm ;

Ø au fond : 17 cm

Assiette ouverte à lèvre aplatie et fond plat très épais. Ces récipients sont récurrents en Corse à la charnière entre Bronze ancien et Bronze moyen, notamment à Tappa, Campu Stefanu, Basi (IIIb), Tiresa, Castidetta-Pozzone, Apazzu Vecchju ou Alo-Bisughjè (Pêche-Quilichini 2008, fig. 3, n° 23). En Italie centro-occidentale, ces formes basses à fond épais se diffusent de la fin du Bronze ancien (Cocchi Genick 1998, fig. 5, n° 1B, 1C, 1D et surtout 2D; Pennacchioni, 1977, fig. 35, n° 73) au début du Bronze moyen (Cocchi Genick 1995, fig. 5, n° 2A). On connaît des exemplaires en Sardaigne au Bronze moyen (Campus, Leonelli 2000a, fig. 17, n° 11 et fig. 17, n° 12).

N° 9 : réf. – FCD3; Ø à l'ouverture :

23 cm; Ø au fond : 20 cm

Assiette ouverte à lèvre aplatie et fond plat très épais, plus large et plus épaisse que l'exemplaire précédent. Une telle épaisseur du fond ne se retrouve que dans l'abri 1 de Campu Stefanu, au Bronze ancien.

4.2.2 La vaisselle de table

N° 35 : réf. – FCD4;

Ø à l'ouverture : 26 cm

Jatte ouverte à lèvre aplatie et épaissie, fond supposé plat. On constate une bonne fréquence de ces formes au cours du Bronze ancien, notamment à Alo-Bisughjè (Pêche-Quilichini 2008, fig. 1, n° 6) et au début du Bronze moyen (Cuntorba, Campu Stefanu, Basi).

N° 40 : réf. – FCF1

Fragment de panse à profil galbé appartenant probablement à une tasse à monoanse coudée dont le prototype

apparaît en Italie centro-septentrionale au cours du Bronze ancien (Cocchi Genick 1998, fig. 30, n° 67; Del Lucchese, Maggi 1985, fig. 1, n° 5). Considérant plus particulièrement cette forme, T. Di Fraia et R. Grifoni Cremonesi (2007, 267) rappellent que ce genre de récipient est fréquent en Ligurie à la même époque. Une pièce similaire est répertoriée à Basi (niveau IIIb, Bronze ancien).

N° 36 : réf. – Abri D' (couche médiane); Ø à l'ouverture : 17 cm

Tasse ouverte à lèvre aplatie et anse rubanée accrochée au bord. Le Bronze ancien de Basi IIIb a livré une tasse légèrement plus petite mais homothétique. D'autres formes similaires ont été trouvées en surface sur le même gisement.

■ Figure 6 – Chronologie de l'occupation selon le cumul chronologique de la totalité des éléments décrits (gris clair), selon le cumul des éléments à chronologie courte et mieux assurée (gris foncé) et datations radiocarbone

N° 37 : réf. – FIWI1 ; Ø à l'ouverture : 15 cm

Tasse à rebord vertical et lèvre arrondie, munie d'une anse rubanée accrochée sur le bord. Le fond est probablement plat. En Italie, ces formes sont récurrentes dans les contextes de la fin du Bronze ancien (Cocchi Genick 1998, fig. 35, n° 88A) et du début du Bronze moyen (Cocchi Genick 1995, fig. 5, n° 22Av).

N° 39 : réf. – FMCC2 ; Ø à l'ouverture : 21 cm

Ecuelle ou tasse carénée, légèrement ouverte, à lèvre convexe, avec anse rubanée appliquée sous la lèvre en position à peine débordante par rapport à la ligne d'ouverture. Il existe une bonne comparaison en Sardaigne, à Orrida, sans chronologie (Campus, Leonelli 2000b, fig. 1).

N° 41 : réf. – Abri 1, FD ; Ø à l'ouverture : 23 cm

Grosse tasse ou pichet légèrement ouvert, à lèvre aplatie à débordement interne, large anse rubanée collée sous la lèvre. Forme évoquant la fin du Bronze ancien mais de plus grande taille que de coutume.

N° 31 : réf. – FMWD ; Ø à l'ouverture : 23 cm ;

Ø au fond : 14 cm

Jatte carénée ouverte à lèvre arrondie, munie de deux anses rubanées à coude mou dont la branche supérieure est appliquée juste sous la carène afin d'harmoniser le profil général du vase. On connaît un vase identique dans le Bronze moyen de Basi (IIC). Ce type d'anse est fréquent en Toscane (Grotta dello Scoglietto, Riparo dell'Ambra, etc.) à la fin du Bronze ancien (Cocchi Genick 1998, fig. 25, n° 53).

N° 43 : réf. – FCH2 ; Ø à l'ouverture : 20 cm ;

Ø au fond : 9 cm

Large tasse (ou canthare) ouverte à lèvre arrondie et fond plat, à épaulement légèrement marqué, munie de deux anses coudées *a gomito* diamétralement opposées. Le seul récipient insulaire comparable provient des niveaux du Bronze ancien de Tappa. En Sardaigne, un vase plus petit présente un profil similaire (Ferrarese Ceruti 1978, fig. 58). Il est attribué au Bronze ancien du groupe de Bonnanaro (phase de Sa Corona).

4.2.3 Les gros récipients

N° 49 : réf. – FCH2 ; Ø à l'ouverture : 55 cm

Fragment de partie haute d'une jarre à grosse lèvre aplatie. De tels récipients ont été trouvés à Basi dans les niveaux du Bronze ancien (IIIb).

N° 65 : réf. – FCH2 ; Ø à l'ouverture : 21 cm

Jarre à bords convergents et lèvre aplatie, portant une (ou deux) languette(s) bifide(s) érectile(s) et appliquée(s) en position sub-labiale. Cette forme, comme les deux suivantes, sont bien documentées en Italie du Nord dans les contextes du Bronze ancien. On mentionnera de grandes similitudes entre les pièces de Filitosa et celles du gisement de la Casa Saracino, près de Livourne (Sammartino 1996, fig. 3, n° 8), ou des Arene Candide (Del Lucchese, Maggi 1985, fig. 2, n° 1)⁸. Plus localement, on remarquera des similitudes avec les languettes bifides du Bronze ancien / moyen de Campu Stefanu.

N° 66 : réf. – FCD3 ; Ø à l'ouverture : 20 cm

Jarre à bords légèrement convergents et lèvre aplatie, portant une (ou deux) languette(s) bifide(s) appliqué(s) en position sub-labiale. Forme très proche de la précédente, on lui appliquera une chronologie similaire.

N° 67 : réf. – FCD3 ; Ø à l'ouverture : 18 cm

Jarre à bords légèrement divergents et lèvre aplatie, portant probablement deux languettes bifides appliqués en position sub-labiale et reliés par un cordon impressionné. Ce type de préhension mixte est fréquent en Italie du Nord entre le Bronze ancien et la première partie du Bronze moyen. On trouvera d'intéressantes confrontations en Toscane, à Filettole (Sarti, Guidi 1999, fig. 9, n° 1) et en Ligurie, à Camogli (Delfino 2006, fig. 15). Dans l'île, de bonnes comparaisons figurent dans le Bronze moyen du Monte Ortu (Weiss 1984, fig. 5, n° 4 ; 1988, fig. 59) et dans le remplissage du dolmen de Tremeca.

N° 68 : réf. – FMC extérieur ; Ø à l'ouverture : 18 cm

Petite jarre fermée à col vertical, à lèvre aplatie à épaississement externe. Il est très probable qu'au moins deux languettes à perforation verticale étaient appliquées au niveau du tiers ou du quart supérieur. Les languettes à perforation verticale sont fréquentes dans tous les contextes insulaires de la fin du Bronze ancien et du début du Bronze moyen. On les connaît à Tiresa, Tappa, Campu Stefanu, etc.

N° 61 : réf. – FMWF2 ; Ø à l'ouverture : 24 cm

Jarre fermée à profil galbé et lèvre aplatie à étalement externe. Un cordon ondulant à section sub-triangulaire est appliqué juste sous un léger épaulement. Ce type de cordon, appliqué sur des grands contenants au profil similaire, figure dans la chrono-typologie du Bronze ancien terminal d'Italie centrale (Cocchi Genick 1998, fig. 67, n° 100A et n° 113B).

N° 69 : *réf. – FMWF2* ; Ø à l'ouverture : 26 cm

Jarre à profil sub-vertical, à lèvre aplatie, flanquée de deux anses rubanées étirées vers le haut et appliquées à la panse en opposition diamétrale à 3 cm sous la lèvre. Le profil est classique mais la forme des anses est originale. Elle rappelle néanmoins le Bronze ancien italique (Cocchi Genick 1998, fig. 72, n° u.1d.128).

N° 50 : *réf. – FMET* ; Ø à l'ouverture : 50 cm

Jarre à profil fermé et petit col évasé. La lèvre est aplatie. A 8-9 cm sous celle-ci, ondule un cordon à section trapézoïdale accroché à deux languettes appliquées en opposition diamétrale. Une intéressante comparaison peut être proposée avec une jarre publiée par D. Cocchi Genick (1998, fig. 67, n° 123A), attribuable à la fin du Bronze ancien.

4.2.4 Autres types de productions

N° 92 : *réf. – 1976-G3* ; Ø à l'ouverture : 19 cm

Fragment de coupelle de creuset (reconnu grâce aux traces de vitrification des parois internes). Les creusets de l'âge du Bronze de l'île sont encore trop méconnus⁹ mais des comparaisons sont possibles avec les trois exemplaires d'Alo-Bisughjè (Pêche-Quilichini 2008, fig. 5, n° 47-49), attribuables au Bronze ancien. A l'extérieur de l'île, on note certaines correspondances avec les fameux exemplaires du lac de Ledro, datés du Bronze ancien également (Rageth 1974). A la différence de ces derniers, ainsi que de ceux reconnus à Terrina IV (Camps 1988b, fig. 100), et sur la base des poignées conservées (Alo-Bisughjè), il semble que la lumière des creusets du Bronze ancien insulaire soit à section ovale et non carrée.

4.2.5 Préhensions et ajouts plastiques

N° 127 : *réf. – FMWC*

Anse en ruban décorée de quatre cannelures verticales. D. Cocchi Genick (1998, fig. 73, n° 148B) a publié plusieurs exemplaires ressemblants trouvés en Italie centrale, datés de la fin du Bronze ancien. On retrouve cette forme dans le Latium, à Agro Falisco, et en Toscane, de la fin du Bronze ancien (Cremonesi 1968, fig. 10, n° 6) au milieu du Bronze moyen (Aranguren, Pellegrini, Perazzi 1985, fig. 10, n° 9 ; Fugazzola Delpino 1976, 143). Une anse de Tappa, elle aussi attribuable à cette période, porte deux ensellements orientés de la même façon. Le taffonu II d'I Calanchi-Sapar'Alta a livré un exemplaire à deux sillons pour le Terrinien final / Bronze ancien. En Sardaigne, ces formes renvoient à la fin du Campaniforme d'Anghelu Ruju (Ferrarese Ceruti 1981a, fig. 129).

N° 128 : *réf. – FCDI*

Fragment d'anse en ruban ornée de quatre cannelures verticales. La remarque effectuée pour la pièce précédente vaut également pour cette anse.

N° 129 : *réf. – FCF2*

Anse coudée prenant place sous une ligne de carène, très probablement à proximité de la lèvre. Il pourrait s'agir d'un fragment de tasse. Bien que perdurant au Bronze moyen (Fugazzola Delpino 1976, fig. 10, n° 1), ce type de préhension est particulièrement caractéristique des Bronze ancien évolué ou terminal (Cocchi Genick 1998, fig. 57 et 73 ; Fasani 1980, fig. L). On le retrouve dans tout l'espace tyrrhénien où il semble se diffuser à partir de la vallée du Pô (Barich 1971, 1980) et parallèlement depuis la Campanie (Albore Livadie 2007, fig. 1, n°s 12-13). L'anse *a gomito* est présente sur une douzaine de sites insulaires du Bronze ancien et du début du Bronze moyen. Localement, on soulignera des parallèles évidents avec les anses coudées de Campu Stefanu, attribuables à la fin de la période. Légèrement plus récentes pourraient être les découvertes effectuées au Monte Ortu (Lorenzi 2007, fig. 18).

N° 130 : *réf. – F76 iIII*

Anse rubanée coudée appliquée sur un changement d'inflexion, assez caractéristique du Bronze ancien.

N° 118 : *réf. – FCDI*

Fragment de panse avec application d'une pastille à face concave. Ce mode de préhension est très fréquent dans l'île à la fin du Bronze ancien et au début du Bronze moyen. De bonnes connections morphologiques sont disponibles avec les séries d'Alo-Bisughjè, de l'Abri du Sanglier (Murteddu), de la Punta di u Gregghu, de Tiresa et de Tappa. On le trouve également en Italie centro-septentrionale (Vigliardi, Ghezzi 1976, fig. 16, n° 8) et en Sardaigne (Campus, Leonelli 2000a, fig. 411 ; Ferrarese-Ceruti 1978, fig. 80 et fig. 98 ; Sebis 1992, fig. III, n° 47) dans des contextes de la fin du Bronze ancien et du début du Bronze moyen (groupe de Bonnanaro, phase de Sa Turracula). La collection de la grotte des Poteries, près de Vence, permet seulement d'attester la présence de ce type de préhension en Provence, à un âge du Bronze indéterminé (Vital 1999, fig. 47, n° 3).

4.2.6 Décors en creux

N° 163 : *pas de référence*

Fragment de panse parcouru de deux larges incisions parallèles verticales. On connaît un décor similaire dans le Bronze ancien de Tappa.

4.3 Les productions du BMI-2

4.3.1 Les formes basses

N° 2 : réf. – FCF; Ø à l'ouverture : 20 cm

Ecuelle carénée ouverte à lèvre et fond arrondis portant une anse *a nastro* perforée. Il s'agit là d'une forme de préhension récurrente en Italie centrale tyrrhénienne autour du XV^e s. av. J.-C. Il existe notamment une bonne comparaison en Campanie, à la Grotta del Noglio (Vigliardi 1975, fig. II, n°s 1-2). On la retrouve aussi en Ligurie orientale à Zignago (Mannoni et Tizzoni 1980, fig. 9n) dans une strate à cordons et des lèvres cupulés du Bronze moyen. L'anse à volute est connue par ailleurs dans l'île à Basi (niveau IIIa), à Campu Stefanu (non perforée), au Monte Ortu (Lorenzi 2007, fig. 14) et à Sant'Agata (Camps 1979, fig. 23), toujours dans contextes des phases initiale ou médiane du Bronze moyen. La pâte utilisée et la haute qualité du lissage tranchent nettement avec le reste du mobilier de Filitosa; cet élément pourrait avoir été importé.

N° 1 : réf. – FCB'2; Ø à l'ouverture : 13 cm

Ecuelle carénée ouverte à lèvre arrondie ondulante et fond arrondi portant une anse traditionnellement dite *a nastro*, même si cette appellation ne convient pas¹⁰.

N° 5 : réf. – FCF2; Ø à l'ouverture : 18 cm

Ecuelle carénée ouverte à lèvre arrondie et fond aplati. Ces formes d'inspiration italique se répandent en Tyrrhénienne dès le début du Bronze moyen. On mentionnera une intéressante comparaison sur le site de Frassino I (Martinelli, Kromer 1998, fig. 2) dont le fonctionnement est calé par dendrochronologie entre 1709 et 1637 cal. BC, soit un intervalle marquant la transition entre le Bronze ancien et le Bronze moyen selon les récents développements chronologiques (Martinelli 1996; Marzatico 1996). En Provence, ce type de profil est connu dans la grotte de Peygros (Vital 1999, fig. 7, n° 1) et dans la grotte Murée (Lachenal, Pêche-Quilichini 2009, fig. 1A, n° 1) au début du Bronze moyen. Une chronologie similaire s'applique pour un exemplaire sarde de Palmavera (Contu 1958, fig. X, n° 3).

N° 13 : réf. – FAB2' (couche supérieure);

Ø à l'ouverture : 19 cm

Ecuelle à carène molle, ouverte, à lèvre convexe (et fond plat ?) portant une anse en bobine appliquée sur le bord. Comme pour les trois pièces suivantes, les confrontations extérieures mènent à l'espace toscan et latial du début du

Bronze moyen (Cocchi Genick 1984, fig. 4, n° 2; Fugazzola Delpino 1976, fig. 3, n° 1) où l'anse *a rocchetto*, également présente à Sant'Agata et au Monte Ortu (Lorenzi 2007, fig. 15), apparaît typique des séquences du faciès de Grotta Nuova, groupe de Candalla (Cocchi Genick 1995, fig. 158-159), du Bronze moyen ligure (Delfino 2006, fig. 12) ou des séries proto-apenniniques calabraises (Di Fraia, Grifoni Cremonesi 2007, 268). En Italie, l'écuelle présente toutefois plus fréquemment une carène marquée et un rebord ouvert. J. Vital (1999, 71) évoque la distribution de ces types de la Vénétie au Languedoc sur un arc chronologique centré sur les deux premiers tiers du Bronze moyen.

N° 14 : réf. – FCA2; Ø à l'ouverture : 18 cm

Ecuelle galbée à lèvre aplatie et bord légèrement rentrant (à fond plat ?) portant une anse en bobine saillante appliquée sur le bord. On signalera une forme approchante, bien que probablement plus profonde, au plateau Saint-Pierre dans le Var, dans la deuxième moitié du Bronze moyen (Vital 1999, fig. 42, n° 1).

N° 15 : réf. – FCD2e; Ø à l'ouverture : 16 cm

Ecuelle carénée à bord vertical et lèvre aplatie (et fond plat ?) portant une anse en bobine légèrement saillante appliquée sur le bord. Les sites du sud de la France du plateau Saint-Pierre (Vital 1999, fig. 36, n° 2) et du Camp-Redon (Prades, Dedet, Py 1984, fig. 20, n° 1) ont livré des exemplaires très ressemblants. Le Bronze moyen de Santu Antine, en Sardaigne, donne des profils superposables (Bafico, Rossi 1988, fig. 22, n° 2). En Italie, ce sont les contextes du Bronze moyen initial terramaricole qui offrent les meilleures comparaisons (Bernabò Brea, Cardarelli 1997, fig. 163, n°s 5-7).

N° 20 : réf. – FCF1; Ø à l'ouverture : 21 cm

Ecuelle ouverte à lèvre aplatie munie d'oreilles saillantes appliquées sur le bord. Ce genre de forme caractérise le Bronze moyen 1-2 de Toscane (Aranguren, Pellegrini, Perazzi 1985, fig. 7, n° 6) et des îles qui lui font face (Aranguren, Perazzi, Rendini 1995, fig. 2B, n° 3). Cette pièce évoque aussi un récipient du Monte Ortu (Lorenzi 2007, fig. 5, n° 1).

N° 21 : réf. – FCH2; Ø à l'ouverture : 24 cm

Plat creux fermé et caréné à lèvre aplatie, muni d'oreilles légèrement saillantes. Le profil particulier de ce récipient évoque certaines formes du Bronze moyen bien connues dans le sud de l'Italie (Grifoni Cremonesi 1973, fig. 2, n° 24), au Latium (Fugazzola Delpino 1976, fig. 9, n° 10) et

en Toscane (Cremonesi 1968, fig. 6, fig. 9 et fig. 11 ; Poggiani Keller 1999, fig. 21).

N° 18 : réf. – Abri D' (couche supérieure) ;

Ø à l'ouverture : 25 cm

Plat creux caréné fermé à lèvre ogivale muni d'oreilles de préhension dépassant largement de l'ouverture (rostres). Ce type de récipient trouve de bonnes comparaisons au début du Bronze moyen dans les contextes toscans (Cremonesi 1968, fig. 10-11 ; Poggiani Keller 1999, fig. 21-23) et latiaux (Cocchi Genick 1995, fig. 2, n° 6A/B et fig. 12, n° 38A ; Fugazzola Delpino 1976, fig. 28, n° 5). Il serait plus particulièrement caractéristique du Bronze moyen 2A (deuxième moitié du XVI^e siècle) de type Grotta Nuova (Cocchi Genick 2002, 289)

N° 19 : réf. – FCH2 ; Ø à l'ouverture : 30 cm

Plat creux fermé caréné à lèvre arrondie muni d'oreilles de préhension dépassant légèrement de l'ouverture. Des récipients identiques figurent dans le Bronze moyen de Basi (niveau 7 de 1970) et de Tusiu (Lanfranchi 1998, fig. 5, n° 13). A Sant'Antone, en surface, F. Lorenzi (2007, fig. 11, n° 5) en a ramassé un autre exemplaire.

N° 22 : réf. – FCD2a ; Ø à l'ouverture : 22 cm

Plat creux ou petite jatte fermée munie d'oreilles très saillantes. Cette forme est à replacer dans le cortège des formes relativement basses du début du Bronze moyen. Il existe de bonnes comparaisons dans le Bronze moyen initial du Latium (Fugazzola Delpino 1976, fig. 5, n° 6).

N° 16 : pas de référence ; Ø à l'ouverture : 24 cm

Plat à profil légèrement fermé, à lèvre convexe et fond arrondi, avec anse en bobine appliquée juste au-dessus de la carène. On connaît un récipient assez similaire dans le Bronze moyen initial de Candalla, en Toscane du Nord (Cocchi Genick 1984, fig. 4, n° 1). La forme est également connue en contexte Grotta Nuova (Cocchi Genick 1995, fig. 12, n° 38B). En Corse, il faut mentionner une forme ressemblante à Castiglione (Ib) au Bronze moyen, et une autre sur la commune d'Isolacciu-di-Fium'Orbu, sans contexte bien défini (ramassages Grosjean, site inconnu).

N° 17 : réf. – FCH2 ; Ø à l'ouverture : 24 cm

Plat à profil légèrement fermé, à lèvre et fond aplatis, avec anse en bobine appliquée au niveau du diamètre maximal. Très proche de l'exemplaire précédent, cette forme est à replacer dans un contexte du Bronze moyen. Ici encore, les caractères techniques et la qualité de la finition contrastent nettement avec le matériel associé, ce qui pourrait faire

penser à du matériel importé. On trouvera d'ailleurs, dans les collections du Riparo dell'Ambra conservées au Musée Civique de Viareggio, des protocoles très similaires dans les niveaux du Bronze moyen initial.

4.3.2 La vaisselle de table

N° 3 : réf. – F76 ; Ø à l'ouverture : 11 cm

Petit bol globulaire caréné à col et lèvre aplatie, dont le fond est supposé arrondi. Une anse *a nastro* perforée est appliquée juste sous la carène. Il s'agit d'une forme d'inspiration italique du début du Bronze moyen, faciès proto-apyennin 1 et 2 (Peroni 1989, fig. 7, n° 5).

N° 28 : réf. – FMWK ; Ø à l'ouverture : 18 cm

Jatte hémisphérique fermée et carénée à lèvre arrondie et fond probablement arrondi. Le fond de ce récipient est peut-être arrondi. Un vase tout à fait ressemblant provient de la Grotta a Male, contexte toscan du Bronze moyen 1-2 (Cocchi Genick 1995, fig. 61, n° 197). Cette forme renvoie à celle représentée ici en n° 3.

N° 24 : réf. – FCF ; Ø à l'ouverture : 11 cm

Petit bol à profil sub-vertical, lèvre aplatie et fond probablement plat, muni d'un bouton tronconique appliqué vers le tiers supérieur. Il existe une bonne comparaison dans le Gard, aux Iragnons, dans un contexte du milieu ou de la fin du Bronze ancien (Gutherz 1995, fig. 10, n° 2). Mais la forme proéminente du bouton rappelle plus les contextes toscans du Bronze moyen. On mentionnera pour l'exemple les séries de Gragnano (Moroni Lanfredini 1999, fig. 2, n° 10) et de la Grotta dell'Orso (Cremonesi 1968, fig. 12, n° 12). En Corse, peu de comparaisons sont convaincantes. On signalera toutefois un exemplaire d'Apazzu Vecchju, sans chronologie assurée, et un gobelet plus évasé du Bronze moyen de Castiglione Ib.

N° 23 : réf. – FCB'2 ; Ø à l'ouverture : 17 cm ;

Ø au fond : 14-15 cm

Bol (ou tasse) à profil sub-vertical, lèvre aplatie et fond plat, muni d'un bouton tronconique appliqué au tiers supérieur. Il s'agit d'une forme ubiquiste dans les contextes de l'âge du Bronze insulaire, même si la présence du bouton est assez originale. Des récipients identiques proviennent des niveaux du Bronze moyen du castellaro ligure de Camogli (Delfino 2006, fig. 47) et de Monte Castellaccio, site éponyme du Bronze moyen 1-2 de la région de Ravenne (Cocchi Genick 1995, fig. 5, n° 22C/D).

N° 53 : réf. – FCD1 ; Ø à l'ouverture : 18 cm

Jarre (en forme de bouteille ?) fermée, à lèvre aplatie à étalement externe. Présence d'un cordon vertical court collé sous la lèvre et dépassant légèrement de la ligne d'ouverture. Ce type de préhension est rarissime à l'âge du Bronze, sauf en Sardaigne, où on le connaît dans le mobilier de la tombe de géant de Tanca 'e Sui, attribué par le fouilleur au début du Bronze moyen (Usai 1998, fig. VII, n° 21-22), et de façon plus convaincante à Orrida (Castaldi 1969, fig. 194, n°s 5-6) et à Sa Turricula (Ferrarese Ceruti 1981b, fig. LXXIb) dans un Bronze moyen initial. Un seul exemple est connu en Italie, dans les Marches, à Conelle di Arcevia (Moscoloni, Danesi, Galluzzi 2007, fig. 7, n° 13) en contexte sub-apenninique.

N° 44 : réf. – Abri D' (couche III) ; Ø à l'ouverture : 17 cm

Jarre épaulée ouverte, à lèvre arrondie et fond probablement plat. Son profil n'offre pas d'indication chronoculturelle précise. Il existe de vagues ressemblances avec du mobilier attribué au Bronze moyen 1-2 en Toscane (Cocchi Genick 1995, fig. 130, n° 432B).

N° 25 : pas de référence ; Ø à l'ouverture : 15 cm

L'absence du fond ne permet pas de savoir s'il s'agit d'un bol segmenté ou d'une petite jarre carénée à lèvre aplatie et fond plat supposé. On constate une fréquence élevée de cette forme et de ses variantes au cours du Bronze moyen.

N° 27 : réf. – FCD2e ; Ø à l'ouverture : 20 cm

Jatte ouverte à profil en « S » et lèvre aplatie et fond probablement plat, muni d'une préhension en « croissant » ou en « fer à cheval ». Le profil et le mode de préhension peuvent renvoyer au Bronze ancien (Sammartino, Grifoni Cremonesi 1996, fig. 1, n° 1) ou au Bronze moyen (Fugazzola Delpino 1976, fig. 54, n° 15).

N° 30 : réf. – FCB'2 ; Ø à l'ouverture : 21 cm

Jarre ouverte carénée à lèvre convexe éversée, munie juste sous la carène d'un ou plusieurs bouton(s) de forme hémisphérique. Il existe de vagues ressemblances avec les productions du Bronze moyen oriental de Sant'Agata et d'Araghju.

N° 45 : réf. – FCF2 ; Ø à l'ouverture : 19 cm

Jarre ouverte et carénée, à lèvre aplatie et fond probablement plat. Neuf lignes horizontales de coups de poinçons portés avec une ampleur variable sont conservées. Ce tesson pourrait appartenir au même vase que le fragment n° 157. Aucune comparaison n'est optimale mais le décor poinçonné pourrait évoquer le Bronze moyen.

N° 11 : réf. – FCD4 ; Ø à l'ouverture : 27 cm

Jatte basse ouverte à lèvre aplatie épaissie portant une petite anse en bobine appliquée en saillie sur le bord, peut-être biansée. Il existe de bonnes comparaisons pour le Bronze moyen 1 et 2 de Toscane (Cocchi Genick 1984, fig. 4 ; 2002, fig. 42, n° 408B).

N° 12 : réf. – FCB'2 ; Ø à l'ouverture : 30 cm

Plat creux ouvert à lèvre arrondie portant une (ou deux) anse(s) tubulaire(s) appliquée(s) sur le bord externe. Des récipients assez similaires ont été trouvés dans les niveaux de transition Bronze ancien / Bronze moyen du site palafitique de Frassinio I (Martinelli, Kromer 1998, fig. 2) et en Toscane à Santa Maria in Belverde (Cuda, Sarti 1996, fig. 1, n° 6). L'*ansa canaliculata*, s'exprimant sous des formes assez diverses, est particulièrement fréquente en Toscane à la fin du Bronze ancien, puis en contexte terramaricole (Fasani 1980, fig. XLIII, n° 56).

N° 55 : réf. – FCF2 ; Ø à l'ouverture : 17 cm

Bol légèrement fermé à lèvre aplatie et fond supposé plat. Deux registres horizontaux d'impressions de forme sub-circulaire irrégulière sont disposés sur la panse. Le Bronze moyen provençal du gisement de Notre-Dame-du-Brusc a livré une forme assez proche de celle de Filitosa, où figure également une rangée d'impressions sub-circulaires et un bouton de préhension (Vital 1999, fig. 31, n° 7). Des parallèles moins évidents peuvent aussi être proposés avec la façade toscane du début du Bronze moyen (Aranguren, Pellegrini, Perazzi 1985, fig. 6, n° 17).

N° 34 : réf. – FCD4 ; Ø à l'ouverture : 33 cm

Plat creux caréné fermé à lèvre aplatie. Deux récipients très voisins figurent dans les séquences d'Apazzu Vecchju et de Castidetta-Pozzone mais leur chronologie reste à affiner (Bronze final ?). Deux autres formes, probablement plus profondes, proviennent du Bronze moyen de Castiglione (Ib) et de Sant'Agata (Camps 1979, fig. 23). Du Bronze ancien date un autre exemplaire découvert à Basi (IIIb). En dehors de l'île, on retrouve ces formes de la fin du Bronze ancien au début du Bronze moyen en Maremma (Grotta dello Scoglietto : Ceccanti, Cocchi Genick 1978, fig. 4, n° 2 ; Pitigliano : Aranguren, Pellegrini, Perazzi 1985, fig. 3, n° 5) et dans le Latium (Caverna della Stipe : Fugazzola Delpino 1976, fig. 68, n° 6). Des séquences du groupe éponyme du faciès de Grotta Nuova montrent que ces formes sont parfois munies d'anses rubanées (Cocchi Genick 1995, fig. 12, n° 38B).

N° 38 : *réf.* – F2 1 ; Ø à l'ouverture : 20 cm

Grosse tasse ou jatte hémisphérique ouverte à lèvre aplatie avec anse rubanée appliquée en position sub-labiale. Une forme identique provient de l'île de Giglio où elle fut découverte dans un contexte du Bronze moyen à céramique décorée (Aranguren, Perazzi, Rendini 1995, fig. 2B, n° 4). L'Italie continentale en a aussi livré pour la même période (Fugazzola Delpino 1976, fig. 33, n° 6). Le gisement varois du plateau Saint-Pierre livre un exemple de vase similaire (Vital 1999, fig. 37, n° 9).

N° 33 : *réf.* – FMWB2 ; Ø à l'ouverture : 32 cm

Jatte carénée ouverte à lèvre convexe, fond probablement plat. Ces récipients carénés sont extrêmement fréquents au début du Bronze moyen dans tout l'espace tyrrhénien. J. Vital (1999, fig. 10, n° 1) présente un exemplaire de jatte carénée cintrée provençale similaire au notre. L'Italie centro-occidentale fournit aussi de bons exemples (Cocchi Genick 1995, fig. 69, n° 215). On retrouve ce profil dans l'île avec des récipients absolument identiques provenant de Tiresa (Bronze ancien ou moyen), de Campu Stefanu (niveaux de transition Bronze ancien / moyen), de Basi (niveau IIb, bronze moyen) et de Cuntorba (Bronze moyen).

N° 42 : *pas de référence* ; Ø à l'ouverture : 18 cm

Jarre légèrement fermée à lèvre aplatie, portant probablement deux anses en ruban diamétralement opposées et reliés par un cordon de section triangulaire issu de leur accroche inférieure. L'accroche supérieure se fait sous la lèvre et le ruban dépasse légèrement de la ligne d'ouverture. On connaît ces formes au Bronze ancien en contexte italique (Cocchi Genick 1998, fig. 30, n° 65 ; Vigliardi 1996, fig. 1, n° 12). Dans le Latium (Caverna della Stipe) et en Ligurie (Camogli), plusieurs formes similaires sont datées du début du Bronze moyen (Cocchi Genick 1995, fig. 121, n° 384A ; Delfino 2006, fig. 87 ; Fugazzola Delpino 1976, fig. 68, n° 7). Un peu plus récent est un récipient, sans cordon, trouvé en Calabre, à Broglio di Trebisacce (Bergonzi *et al.* 1982, fig. 1, n° 3).

4.3.3 Les gros récipients

N° 78 : *réf.* – FCF2 ; Ø à l'ouverture : 20 cm

Fragment de partie haute d'une jarre à col concave dont la lèvre aplatie est incisée de façon relativement irrégulière. Ce type d'incisions sur lèvre se retrouve dans les Alpes-Maritimes, dans la grotte des Poteries, sans précision chronologique (Vital 1999, fig. 49, n° 3) et en Toscane en contexte campaniforme récent ou épicanpaniforme (Lemerrier *et al.* 2007, fig. 2). On les retrouve à Basi dans

les niveaux du Bronze moyen (Bailloud 1969, fig. 4, n° 3). Une lèvre incisée de traits obliques est décrite pour le niveau IIIa du Monte Ortu (Lanfranchi, Weiss 1997, 288).

N° 79 : *réf.* – 1976-Q4 ; Ø à l'ouverture : 22 cm

Fragment de partie haute de jatte fermée à lèvre aplatie en margelle portant des impressions circulaires. Ce récipient, comme les deux suivants, offre des parallèles intéressants avec les productions toscanes de la transition Bronze ancien / Bronze moyen (Cocchi Genick 1984, fig. 12, n° 3). En Provence, le site de Notre-Dame-du-Brusc a livré un récipient identique, toutefois muni d'un cordon impressionné collé sous l'étranglement, dans un niveau du Bronze moyen (Vital 1999, fig. 31, n° 3). Des impressions circulaires du même type ornent une lèvre à Castiglione (Ib, Bronze moyen) et une autre à Sant'Anastasia (pas de chronologie bien définie). On en connaît aussi une variante à Compolaghja, dans une série dont la chronologie fait débat (Lanfranchi 1979, fig. 2).

N° 80 : *réf.* – FCF2 ; Ø à l'ouverture : 25 cm

Fragment de partie haute de jatte fermée à lèvre aplatie en margelle portant des impressions sub-circulaires.

N° 81 : *réf.* – FCF2 ; Ø à l'ouverture : 40 cm

Fragment de partie haute de jarre à parois verticales à lèvre aplatie en « T » portant des impressions ovalaires disposées en oblique. Le même type d'impressions est bien représenté en domaine terramaricole (Bernabò Brea, Cremaschi 1997, fig. 97).

N° 82 : *réf.* – F76 GII ; Ø à l'ouverture : 50 cm

Partie supérieure d'une jarre à profil convergent et petit col vertical, à lèvre aplatie parcourue d'impressions allongées. À 5 cm sous la lèvre, un cordon horizontal porte des impressions circulaires. Comme pour certains récipients décrits plus haut, les caractéristiques de cette pièce renvoient au Bronze ancien ou moyen italique et provençal. Il existe des vases identiques dans le Bronze ancien terminal et le bronze moyen de Ligurie, notamment à la grotte Pollera (Del Lucchese, Odetti, Maggi, 1989, fig. 2, n° 7) et à Camogli (Delfino 2006, fig. 48).

N° 56 : *réf.* – FCF2 ; Ø à l'ouverture : 35 cm

Jarre (en forme de bouteille ?) fermée, à lèvre aplatie, avec cordon horizontal à section triangulaire appliqué à 3 cm sous la lèvre. Il s'agit d'une forme récurrente dans les productions de la première moitié du Bronze moyen du groupe toscan de Candalla (Cocchi Genick 1995, fig. 127, n° 417C). Elle n'en est pas pour autant moins ubiquiste.

N° 54 : réf. – Abri D' (couche supérieure);
Ø à l'ouverture : 38 cm

Jarre fermée à épaulement et col concave, avec lèvre convexe. Des rebords similaires sont présents dans les niveaux du Bronze moyen de Cuntorba.

N° 70 : réf. – F5; Ø à l'ouverture : 20 cm;
Ø au fond : 13 cm

Jarre sub-tronconique à carène molle et col légèrement évasé, à fond plat et lèvre aplatie. Deux grosses anses en ruban sont opposées sur la panse, au niveau du quart supérieur pour l'attache supérieure du ruban. Il s'agit d'un profil fréquent dans l'île du Bronze moyen.

N° 46 : réf. – 1969-5i; Ø à l'ouverture : 47 cm

Jarre à bords légèrement convergents et lèvre aplatie, à fond probablement plat. On note, en position horizontale à 5 cm sous la lèvre, la présence d'un cordon obtenu par pincement de la pâte et non par ajout plastique. On connaît plusieurs jarres de ce type, du Piémont à la Toscane, systématiquement munies d'un ou plusieurs cordon(s) non appliqué(s). Leur chronologie s'étend de la fin du Bronze ancien (Cocchi Genick 1998, fig. 67, n° 106A; Grifoni Cremonesi 1984, fig. 1, n° 1) à la fin du Bronze moyen (Grifoni Cremonesi 1973, fig. 2, n° 4 et n° 6) et au début du Bronze final (Vigliardi, Ghezzi 1976, fig. 11, n° 1). Toutefois, les meilleures connections morphologiques et techniques se font avec la Toscane (Grotta dell'Orso) et le Latium (Palidoro) pour le début du Bronze moyen (Cocchi Genick 1995, fig. 126, no 408B).

4.3.4 Autres types de productions

N° 87 : réf. – FCDW1; Ø : 16 cm

Disque perforé, interprété comme un couvercle. La perforation pouvait accueillir un manche réalisé dans une matière périssable ou simplement servir à l'introduction d'un doigt. Comme les trois formes suivantes, il pourrait aussi s'agir d'une pièce provenant d'un récipient composite destiné à l'obtention d'alcool (Melis 2003, 70-71). Ces formes sont fréquentes dans l'espace tyrrhénien continental (Cocchi Genick 1995, fig. 3, n° 10; Grifoni Cremonesi 1973, fig. 6, n° 15) ou insulaire¹¹ (Campus, Leonelli 2000b, fig. 92), avec une chronologie centrée sur le Bronze moyen. En Corse, on les retrouve à Basi (Bronze moyen), Castiglione (Bronze moyen), Castidetta-Pozzone (chronologie indéterminée) et dans le matériel superficiel de la Punta di a Villa.

N° 88 : réf. – FCD2e; Ø : 18 cm
Disque (perforé ?).

N° 89 : réf. – FCF1; Ø : 17-18 cm
Disque (perforé ?).

N° 90 : réf. – FMWF2; Ø : 14-15 cm
Disque perforé.

N° 74 : réf. – FCDW1; Ø à l'ouverture : 21 cm

Fragment de panse à ligne concave. La paroi interne accueille un large cordon-réceptacle. Au-dessus de ce dernier, une perforation cylindrique réalisée avant la cuisson a probablement un rôle lié à celui du cordon interne¹². Il pourrait s'agir d'un récipient destiné à la cuisson de bouillie, de produits laitiers, voire à la distillation (Melis 2003, 70-71)¹³. Des récipients tout à fait similaires sont connus en Sardaigne à la fin du Bronze ancien et au début du Bronze moyen dans le Sinis (Sebis 1992, fig. IIb, n° 13) et le Logudoru¹⁴ (Ferrarese Ceruti 1981b, fig. 3). En Corse, des fragments de profils assez proches (quoique non perforés) proviennent de Basi, us Ilc, niveau attribuable au Bronze moyen, et d'I Calanchi-Sapar'Alta (Bronze moyen; Tanda 1999, fig. 21, n° 5). D'autres exemplaires, plus douteux car très altérés, sont issus des strates du Bronze moyen de Campu Stefanu et de Castiglione.

N° 75 : réf. – FCF; Ø à l'ouverture : 19 cm

Récipient à parois sub-verticales et lèvre aplatie. Un large cordon-réceptacle est collé sur la paroi interne. Comme le précédent et le suivant, ce type de vase est traditionnellement attribué au Bronze moyen.

N° 76 : réf. – FCD2a; Ø à l'ouverture : 23 cm

Récipient à parois verticales et lèvre aplatie. Un large cordon-réceptacle de section rectangulaire est collé sur la paroi interne.

N° 73 : réf. – FCH2; Ø à l'ouverture : 38 cm

Fragment supérieur de grand récipient à lèvre aplatie et impressionnée. A 2 cm sous la lèvre, sur la paroi externe, est appliqué un cordon horizontal de section sub-trapézoïdale. Sur la paroi interne, juste sous la lèvre, un autre cordon appliqué de section sub-triangulaire est disposé horizontalement de façon à former un réceptacle pour un couvercle. On connaît en Italie plusieurs exemples de ces *bollitoi* (vase à bouillir) sur lesquels un cordon externe fait pendant au réceptacle interne¹⁵. C'est notamment le cas à la fin du Bronze moyen en Emilie-Romagne (Vigliardi, Ghezzi 1976, fig. 8, nos 3-4), en Ligurie (Delfino 2006,

fig. 18) et en Latium (Fugazzola Delpino 1976, fig. 68, n° 1 et 3). Du début du Bronze moyen date un récipient toscan de ce type, orné comme ici d'une lèvre impressionnée (Aranguren, Pellegrini, Perazzi 1985, fig. 6, n° 11).

4.3.5 *Préhensions et ajouts plastiques*

N° 98 : pas de référence

Grosse languette semi-ovoïde appliquée à perforation verticale. Ce genre de prise est fréquent en Corse du milieu du Bronze ancien au début du Bronze moyen mais sa taille et sa forme lui confèrent une originalité certaine.

N° 100 : réf. – FCD2c

Languette semi-discoïde, à double perforation verticale. La torra de Foce en a livré un autre exemplaire, dans une séquence attribuable au début du Bronze moyen.

N° 101 : réf. – FCB'2

Languette appliquée semi-ovoïde, à double perforation verticale. A l'extérieur de l'île, on connaît ce type de préhension en Sardaigne dans des contextes chronologiques du Bronze moyen (Contu 1966, fig. 22, n° 3 ; Trump 1990, fig. 32a ; Usai 1987, fig. I, n° 3).

N° 102 : réf. – F76 SIII

Languette plate semi-ovale doublement perforée verticalement. Une prise de Ceccia présente une morphologie identique, toutefois dénuée de perforation, sans indication chronologique. La forme est commune à de nombreux contextes du Bronze moyen italique.

N° 108 : réf. – FCB2

Languette bifide appliquée sur laquelle s'appuie un cordon horizontal impressionné. Il s'agit d'un élément récurrent dans les contextes tyrrhéniens du Bronze ancien et moyen. Pour l'exemple, on mentionnera de bonnes comparaisons dans le Bronze ancien d'Italie centrale (Cocchi Genick 1998, fig. 67, n° 123A) ou dans le Bronze récent du Frioul (Càssola Guida *et al.* 2004, fig. 1A, n° 5). En Corse, on connaît un élément semblable dans le mobilier du dolmen de Tremeca.

N° 109 : réf. – FCD4

Large languette appliquée, bifide et érectile, dont les deux protubérances ont été gommées pour obtenir un méplat. Il pourrait également s'agir d'un fragment d'anse *a nastro*.

N° 110 : réf. – FCDWI

Languette bifide appliquée, assez proche d'un exemplaire

du Bronze ancien de Capu Retu. L'objet trouve aussi des occurrences dans le Bronze moyen.

N° 111 : réf. – FCD4

Languette bifide appliquée et érectile, sur laquelle s'appuie un cordon horizontal impressionné. Les languettes bifides, associées à des cordons impressionnés ou non, sont fréquentes dans le Bronze ancien et moyen italique (Piémont, Trentin, Toscane, Emilie-Romagne surtout). Un exemplaire émilien de Santa Maria in Castello (Vigliardi, Ghezzi 1976, fig. 16, n° 5) présente de bonnes affinités avec cette pièce de Filitosa, ainsi qu'avec la précédente.

N° 112 : réf. – FCD3

Languette bifide et érectile assez proche de l'*ansa lunata* caractéristique du sub-Apenninique du Latium et de Campanie. En Ligurie, le modèle semble se développer légèrement plus précocement (Delfino 2006, fig. 93).

N° 113 : réf. – FCD4

Languette plate en forme de trapèze aux angles accentués, percée de deux perforations verticales. Une prise identique provient du Bronze moyen de Castiglione (us Ia). Le nuraghe Nolza a livré un exemplaire ressemblant (Campus, Leonelli 2000a, fig. 410, n° 9). En Italie continentale, ces éléments sont attribués au début du Bronze moyen, notamment en Toscane (Cocchi Genick, Zanini 1997, n° 595B).

N° 126 : réf. – FCB'2

Anse rubanée à coude peu marqué. Des impressions ovales soulignent les facettes latérales. On devine le départ d'un cordon décoré de la même façon sur l'attache supérieure. La forme générale de l'anse et son accroche avec un cordon orné rappellent le Bronze moyen initial du gisement toscan de Candalla (Cocchi Genick 1984, fig. 7, n° 1). On le retrouve également à la même époque plus au sud, à Val de'Varri (Cocchi Genick 1995, fig. 121, n° 390B). Dans les Pyrénées, la chronologie est identique (Guilaine 1976, fig. 1, n° 8) alors que des exemplaires plus anciens sont connus en Languedoc (Roudil 1972, fig. 16, n° 10), avec notamment une pièce particulièrement ressemblante dans la grotte du Hasard (Roudil 1972, fig. 59, n° 5). En Provence, des anses impressionnées offrant de bonnes similitudes avec celle de Filitosa sont connues dans la grotte des Monnaies et à Notre-Dame-du-Brusc (Vital 1999, fig. 19, n° 13 et fig. 32, n° 7) dans des contextes de la première moitié du Bronze moyen.

N° 132 : réf. – FCB2

Deux protubérances gommées donnent à cette préhension un aspect cornu. Elle peut être considérée comme une réélaboration à partir de deux éléments typiquement proto-apenniniques : l'anse *a nastro* et les languettes à protubérance double.

N° 133 : réf. – FCD4

Anse *a nastro* perforée. Comme les deux pièces suivantes, il s'agit d'un mode de préhension fréquent dans les contextes à céramique proto-apenninique des premières phases du Bronze moyen tyrrhénien (Fugazzola Delpino 1976, fig. 5, n° 7 ; Maggi 1982, fig. 9, n° 2), Sardaigne exceptée. Elles sont connues en Corse à Sant'Agata (Camps 1979, fig. 23) et au Monte Ortu (Lorenzi 2007, fig. 14).

N° 134 : réf. – FCDWI

Anse *a nastro* perforée. Ces formes évoquent surtout le Bronze moyen de la façade tyrrhénienne comprise entre Latium et Calabre.

N° 135 : réf. – FCF2

Anse *a nastro* perforée. De bonnes comparaisons dans le Bronze moyen initial et médian du Latium (Cocchi Genick 1995, fig. 177, n° 558A ; Fugazzola Delpino 1976, fig. 53, n° 5, fig. 3, n° 6 et 8).

N° 122 : réf. – FCD2

Fragment de panse portant un croissant appliqué sur lequel s'accroche un cordon horizontal de section sub-triangulaire. La composition de cette prise évoque le Bronze moyen initial proto-apenninique de Coppa Nevigata (Cazzella, Moscoloni 1992, fig. 2, n° 74).

N° 123 : réf. – FCB'2

Fragment de panse avec cordon sinusoïdal (ou croissant) appliqué. Ce type d'ajout plastique est fréquent du Bronze ancien (Cocchi Genick 1998, fig. 67, n° 113B) au début du Bronze moyen (Bernabò Brea, Cardarelli 1997, fig. 161, n° 7 ; Delfino 2006, fig. 74 ; Vigliardi 1975, fig. 16, n° 6-7) en Toscane, dans la vallée du Pô et en Ligurie.

N° 148 : réf. – FCF2

Fragment de panse avec cordon horizontal appliqué de section sub-triangulaire décoré d'impressions circulaires. Un cordon en pendentif s'appuie dessus pour rejoindre un éventuel autre ajout plastique collé plus bas sur la panse.

N° 149 : réf. – FCF2

Fragment de panse avec cordon horizontal appliqué de

section sub-triangulaire décoré d'impressions fines. Un cordon en pendentif, non orné, semble s'appuyer dessus pour rejoindre un autre ajout plastique collé plus bas sur la panse.

N° 150 : réf. – FCB'2

Cordon de section sub-triangulaire appliqué horizontalement sur la panse et sur lequel vient s'appuyer un cordon vertical ascendant. Cet élément, comme les trois suivants, appartient à un décor plastique constitué de deux cordons horizontaux reliés par au moins deux autres cordons. Un exemplaire publié par D. Cocchi Genick (1998, fig. 72, n° u.l.d.128) porte deux anses opposées du même type que celles présentes dans cette contribution au n° 69 et accrochées sur le cordon inférieur. Il s'agit d'un mode de préhension composite récurrent en Toscane au Bronze moyen (Aranguren, Pellegrini, Perazzi 1985, fig. 12, n° 8).

N° 151 : réf. – FCEI

Cordon de section sub-triangulaire appliqué horizontalement sur la panse, sur lequel vient s'appuyer un cordon vertical situé au-dessous. Une pièce ressemblante est répertoriée aux Rocche di Drusco, en Ligurie orientale (Maggi, Del Lucchese 1977, fig. 7a, n° 1), au Bronze moyen. Des préhensions de ce type sont rares mais présentes en contexte terramaricole (Catarsi Dall'Oglio 2003, fig. 1, n° 8). Les exemplaires toscans de Torre Crognola pourraient dater de la fin du Bronze ancien (Pennacchioni 1977, fig. 14, n° 123).

N° 152 : réf. – FCDWI

Cordon de section sub-triangulaire appliqué horizontalement sur la panse et sur lequel vient s'appuyer un cordon vertical situé au-dessous. En Ligurie, on connaît des vases quasiment entiers portant ce type de préhension au Bronze moyen (Delfino 2006, fig. 71).

N° 153 : réf. – FMWC

Cordon de section sub-triangulaire appliqué horizontalement sur la panse et sur lequel vient s'appuyer un cordon vertical situé au-dessous.

4.3.6 Décors en creux*N° 159 : réf. – FCD3*

Fragment de panse ornée d'une frise de motifs géométriques constituée de triangles emboîtés (incision). Les champs créés par les triangles sont systématiquement poinçonnés.

N° 160 : réf. – FCF2

Fragment de panse portant un décor géométrique constitué de larges incisions formant des losanges concentriques alignés horizontalement et joints par leurs angles droit et gauche. Une double ligne incisée joint les angles haut et bas de ces registres pour former une frise. L'espace compris entre ces deux lignes, ainsi que les champs triangulaires formés par la juxtaposition des losanges, sont poinçonnés en alternance, comme sur le site voisin de Basi.

N° 161 : réf. – FCB'2

Fragment de panse orné de frises superposées de bandes incisées et remplies de coups poinçons, et de registres de triangles en « dents-de-loup » dont le champ est poinçonné ou non. Les registres de triangles poinçonnés rappellent le matériel des niveaux du Bronze moyen de Basi (IIC). Il s'agit d'un décor d'inspiration italique du Bronze moyen (Cocchi Genick 2002, fig. 65, n° 560 ; Cuda, Paolucci 2001, fig. 1c). La juxtaposition des champs poinçonnés est rarissime en contexte Grotta Nuova/proto-Apenninique (Depalmas, Di Gennaro 2004)¹⁶ et semble se développer en périphérie de l'aire d'origine, comme ici ou en Languedoc (Gascó 1992, fig. 5, n° 16 et n° 26). On les connaît aussi en Provence orientale (style proto-Saint-Véredème). Un décor ressemblant est répertorié au Monte Ortu (Lorenzi 2007, fig. 19, n° 3).

N° 162 : réf. – FCH2

Fragment de panse avec motif de champ incisé poinçonné. Ce décor rappelle plusieurs tessons du Bronze moyen du Monte Ortu (Lorenzi 2007, fig. 19 ; Weiss 1984, fig. 6 ; 1988, fig. 48, n° 2). On le retrouve en Ligurie orientale au Bronze moyen, à Zignago (Del Lucchese, Odetti, Maggi, 1989, fig. 4, n° 4). La diffusion de ce type de décor assez typique des faciès proto-apenninique et Grotta Nuova est documentée jusqu'en Languedoc (Gascó 1992, fig. 5, n° 5 ; Roudil 1972, fig. 35).

N° 157 : réf. – FCF2

Fragment de panse carénée parsemée de coups de poinçons disposés en files horizontales. Ce tesson pourrait appartenir au même vase que le fragment n° 45.

N° 158 : réf. – FCD4

Fragment de panse portant les restes des attaches d'une anse en ruban. La paroi du récipient est ornée de coups de poinçon. Mal conservés, ces registres évoquent les décors disposés en champs poinçonnés présents par ailleurs sur le site.

N° 155 : réf. – FMWF2

Fragment supérieur de panse d'un récipient caréné fermé orné d'au moins deux cordons concentriques (ou d'un cordon spiralé) appliqués sous la carène. De tels décors rappellent le Bronze moyen du Latium (Fugazzola Delpino 1976, fig. 12, n° 16) ou de la Toscane (Aranguren, Pellegrini, Perazzi 1985, fig. 12, n° 12).

N° 173 : réf. – FDW (couche supérieure)

Fragment de panse carénée ornée d'une dépression ombiliquée obtenue par cannelure. Plus à droite, toujours sous la carène, trois traits cannelés verticaux et parallèles complètent cette originale ornementation. Le motif circulaire cannelé est assez caractéristique du Bronze moyen puis récent ligure (Del Lucchese, Maggi 1985, fig. 3-5 ; Maggi 1982, fig. 6-8), plus particulièrement sur les sites des Rocche di Drusco (Maggi, Del Lucchese 1977, fig. 8, n° 2) et de Bric Tana (Del Lucchese 1998, fig. 11, n° 3), et piémontais, notamment à Viverone, où il constitue d'ailleurs un important marqueur du BM2 (information : F. Rubat Borel). On le retrouve en Corse au début du Bronze moyen dans le niveau VIII de Capula (Lanfranchi 1978, fig. 63, n° 31-32). Les cannelures rappellent davantage, mais pas exclusivement, le faciès piémontais de Canegrate (Bronze récent).

N° 179 : réf. – FDS ; Ø au fond : 13 cm

Fond plat portant sur sa face interne un motif cannelé cruciforme peu profond. La Provence du Bronze moyen connaît de tels motifs, quoi que plus complexes, mais toujours disposés sur la face externe du fond (Vital 1999, fig. 36, n° 6, fig. 66, n° 2 et n° 8). Des exemplaires ligures semblent sensiblement contemporains (Del Lucchese, Maggi 1985, fig. 3, n° 1), avec notamment une pièce identique à Camogli au Bronze moyen (Delfino 2006, fig. 73bis). D'autres confrontations évoquent le Bronze moyen 1-2 des groupes de Candalla (Cocchi Genick 1995, fig. 1, n° 2A) et de Grotta Nuova (Cocchi Genick 1995, fig. 18, n° 59). Il existe notamment une bonne occurrence à Pitigliano, en Maremma (Aranguren, Pellegrini, Perazzi 1985, fig. 12, n° 13).

4.4 Les productions du BM 3 / BR

4.4.1 Les formes basses

N° 4 : réf. – FCF2 ; Ø à l'ouverture : 13 cm

Ecuelle carénée ouverte à lèvre arrondie et fond ombiliqué. Il s'agit d'une forme fréquente dans le Bronze moyen de Ligurie (Del Lucchese, Maggi 1998, 73), d'Italie cen-

trale (Cocchi Genick 1995, fig. 44, n° 145, fig. 60, n° 193vb et fig. 82, n° 252; Fugazzola Delpino 1976, fig. 43, n° 7-9; fig. 97, n° 7), des Pouilles (Lo Porto 1967, fig. 24, n° 5) ou de Sardaigne (Bafico, Rossi 1988, fig. 23, n° 5). Le fond ombiliqué est assez caractéristique du Bronze récent (Cocchi Genick 2004, fig. 2).

N° 6 : *réf.* – *Abri D'*; Ø à l'ouverture : 21 cm;
Ø au fond : 16 cm

Assiette ouverte à lèvre convexe et fond plat. Des formes similaires, du Bronze moyen, proviennent de Castiglione (niveau Ib) et d'Araghju. Hors de l'île, les meilleurs comparaisons renvoient encore à l'espace italique du Bronze moyen (Vigliardi 1975, fig. 6, n° 4). La Sardaigne connaît aussi ces profils à la même période (Campus, Leonelli 2000a, fig. 25, n° 4 et fig. 27, n° 14).

N° 7 : *réf.* – *FCF*; Ø à l'ouverture : 25 cm; Ø au fond : 24 cm

Plat ouvert à lèvre convexe et fond légèrement rehaussé. Plusieurs profils similaires ont été trouvés à Castiglione (Ib) et Basi (IIc) dans les niveaux du milieu du Bronze moyen. De très nombreuses comparaisons existent en Sardaigne pour le Bronze moyen (Campus, Leonelli 2000a, fig. 3, n° 16).

N° 10 : *réf.* – *FCD2a*; Ø à l'ouverture : 19 cm

Assiette (ou couvercle ?) ouverte à lèvre aplatie et fond probablement arrondi. Le Bronze moyen de Castiglione fournit d'intéressantes confrontations avec cette pièce. Il existe aussi des comparaisons en Sardaigne au Monte Oladiri et à Santu Antine (Campus, Leonelli 2000a, fig. 88, n° 17) à la même époque. Sur le Continent, des assiettes de ce type sont connues au Bronze moyen en Lombardie, à Vhò (Frontini 1997, fig. 48, n° 2).

4.4.2 La vaisselle de table

N° 26 : *réf.* – *FCDW1*; Ø à l'ouverture : 15 cm; Ø au fond : 11 cm

Bol ouvert à profil en « S » segmenté et étranglé, à lèvre convexe et fond plat. Une bonne comparaison existe dans la collection du Bronze moyen 3 de Castiglione. En Italie, il existe des occurrences pour la même époque à Broglio di Trebisacce, sur le golfe de Tarente (Bergonzi *et al.* 1982, fig. 12, n° 7) et en Toscane (Cocchi Genick 2002, fig. 56, n° 20).

N° 29 : *réf.* – *FCD1*; Ø à l'ouverture : 23 cm

Jatte en calotte relativement fermée portant un col vertical

souligné par un épaulement. Il existe des formes approchantes en Sardaigne, dans le Bronze moyen de Monti Mannu (Campus, Leonelli 2000a, fig. 187, n° 3).

N° 32 : *réf.* – *1976-M3*; Ø à l'ouverture : 22 cm;
Ø au fond : 13 cm

Jatte ouverte carénée sur pied annulaire bas, à lèvre arrondie, munie de deux anses rubanées appliquées en opposition juste sous la carène¹⁷. Un vase strictement similaire provient du Bronze final de Castidetta-Pozzone. Le niveau IIc de Basi (Bronze moyen) a également donné un récipient assez proche mais dont les anses rubanées présentent un léger coude.

4.4.3 Les gros récipients

N° 63 : *réf.* – *FMWD*; Ø à l'ouverture : 28 cm

Jarre relativement fermée à col vertical et lèvre aplatie épaissie, portant un cordon impressionné de section semi-circulaire appliqué sub-horizontalement à 7-8 cm de la lèvre. Ces cordons semblent disparaître dans l'île dès le début du Bronze final. Ce récipient serait donc antérieur. Les meilleures comparaisons renvoient d'ailleurs au Bronze récent latial d'Ardea (Fugazzola Delpino 1976, fig. 57, n° 1).

4.4.4 Autres types de productions

N° 71 : *pas de référence*; Ø de pose : 26 cm

Fragment de partie basse d'un vase-brasero à quatre pieds rubanés collés sur un disque de fond lui-même surélevé d'un pied annulaire. La présence de ce dernier élément est originale en rapport aux autres éléments de ce type connus dans l'île.

N° 72 : *pas de référence*; Ø de pose : 17 cm

Fragment de partie basse d'un vase-brasero à quatre pieds rubanés collés sur un disque de fond aplati, perforé et très épais. Une pièce du même type provient des niveaux antérieurs au Bronze final de l'abri « de la Meule » (Apazzu Vecchju). Un autre exemplaire tétrapode, ainsi qu'un tripode, ont été trouvés dans le niveau Ib de Castiglione (Bronze moyen). Il faut également mentionner un probable vase-brasero à quatre pieds à section carrée de Campu Stefanu, probablement plus ancien.

4.4.5 Préhensions et ajouts plastiques

N° 99 : *réf.* – *FCD1*

Élément de préhension appartenant probablement à une si-

tule. Ces formes caractérisent le milieu et la fin du Bronze moyen en Italie centrale (Fugazzola Delpino 1976, fig. 5, n° 3 ; Silvestrina, Sabbatini 2004, fig. 3, n° 6). On sait que ces formes bénéficiaient d'un statut particulier et ont été exportées jusqu'en Crète (Betelli 2004). Toutefois, avec une orientation différente, on pourrait y voir une grosse languette semi-discoïde avec esquisse de lobes, à perforation verticale de forme sub-rectangulaire dont la forme serait relativement originale.

N° 117 : réf. – FC2'

Fragment de panse sur laquelle est appliqué un petit colombin disposé en anneau et aplati sur sa facette transversale. Un élément similaire a été trouvé à Castiglione (niveau Ib) dans un contexte attribuable au milieu du Bronze moyen.

N° 124 : pas de référence

Fragment de poucier-ergot à extrémité élargie. Cette pièce renvoie de façon assez précise aux contextes sub-apenniniques du Bronze récent, plus particulièrement à l'Emilie-Romagne (Pacciarelli 1997, fig. 248, n° 17) et au Latium (Fugazzola Delpino 1976, fig. 97, n° 10). Les sites de Monte Rocca (Kruta Poppi 1974, fig. 6, n° 9) et de Santa Maria in Castello (Vigliardi, Ghezzi 1976, fig. 13 et fig. 19) en fournissent meilleurs comparaisons. En Corse, des pouciers identiques sont connus sur le site voisin de Campu Stefanu dans un niveau du Bronze moyen et à Castellucciu-Calzola (Cesari, Jehasse 1978, fig. 17, n° 12) au Bronze ancien ou moyen.

N° 125 : réf. – F76 SII

Poucier sub-circulaire à perforation centrale accroché au sommet d'un ruban. Malgré la présence originale de la perforation, il s'agit d'un élément caractéristique des contextes italiques et provençaux du Bronze récent. Il existe une bonne comparaison en Lombardie, à Castelguglielmo (Frontini à paraître).

N° 143 : réf. – FCD2-3c

Fragment de panse avec cordon horizontal appliqué de section semi-circulaire portant au moins une impression ovale disposée en oblique. De tels cordons existent aussi à Campu Stefanu et à Castiglione dans des contextes du Bronze moyen.

4.4.6 Décors en creux

N° 156 : réf. – FCD4

Fragment de panse évasée ornée de cannelures concen-

triques. Les espaces laissés libres par les cannelures sont comblés par des coups de poinçon. Le gisement de Santa Maria in Castello, en Emilie-Romagne, a livré des tessons décorés de cannelures concentriques dans un contexte du Bronze moyen terminal (Vigliardi, Ghezzi 1976, fig. 17, n° 7), où elles ne sont toutefois pas associées à un poinçonnage. La même remarque vaut pour un tesson de Coppa Nevigata, dans les Pouilles, pour une chronologie identique (Cassano *et al.* 1987, fig. 86, n° 6).

N° 164 : réf. – FCF2

Fragment de panse dont la carène est soulignée par un décor incisé horizontal disposé en « arêtes de poisson ».

N° 165 : réf. – FCD1

Fragment de panse décoré d'un registre horizontal d'incisions disposées en « arêtes de poisson ». D'autres incisions horizontales ont été réalisées en haut et en bas de la frise, comme pour lui imposer des limites, qu'elle dépasse allègrement. Ces décors sont présents en Provence à Notre-Dame-du-Brusc (Vital 1999, fig. 28, n° 18), en Toscane à la Grotta a Male (Pannuti 1969, fig. 16-13), dans le Latium à Casale Nuovo (Angle *et al.* 1992, fig. 8, n° 4), en Campanie dans la grotte Cardini (Pacciarelli 2001, fig. 15A, n° 4-5) et en Calabre orientale à Broglio di Trebisacce (Bergonzi *et al.* 1982, fig. 21, n° 9) au Bronze moyen 2-3 mais surtout au Bronze récent. En Sardaigne, des registres similaires ont été reconnus en ambiance Monte Claro à Tanì (Ferrarese Ceruti, Fonzo 1995, fig. 29). On les connaît en Corse dans les niveaux du Bronze moyen de Cuntorba.

N° 166 : réf. – FCF2

Fragment de panse à carène molle montrant une frise horizontale d'incisions disposés en « arêtes de poisson ».

N° 167 : réf. – 1976-TI

Fragment de panse portant de fines mais profondes incisions horizontales et parallèles, dont l'équidistance est à peu près respectée. Un décor semblable existe au Monte Lazzu et dans le matériel superficiel de A Mutola (Lanfranchi, Weiss 1973, fig. 44, n° 1 et n° 11, fig. 75, n° 4). Il pourrait donc s'agir d'une ornementation terrinienne. Le décor pourrait aussi rappeler des thèmes protovillanoviens (Di Gennaro, Passoni 1998, fig. 2G).

N° 171 : réf. – FCD2e

Fragment de panse portant trois cannelures verticales prenant fin à des hauteurs différentes sur la surface considérée. Comme le tesson suivant, le registre décoratif, bien que réduit, évoque sans conteste le Bronze moyen initial

de Filettole, en Toscane (Sarti, Guidi 1999, fig. 6, n° 16) mais pourrait aussi être lié à des contextes plus récents de type Canegrate ou divers groupes vénètes (Fasani 1980, fig. LIV, n° 18).

N° 172 : réf. – FC22

Fragment de panse portant cinq cannelures verticales s'achevant à des hauteurs différentes sur la surface considérée.

N° 178 : réf. – FCF2

Fragment de panse portant, au niveau du diamètre maximal, une série horizontale d'impressions circulaires qui soulignent un changement d'inflexion. Des registres similaires sont présents à Gragnano, en Toscane, au Bronze moyen (Moroni Lanfredini 1999, fig. 2, n° 88). En Provence, ils semblent caractériser le Bronze final I/IIa, contemporain de la fin de notre Bronze moyen.

4.5 Productions attribuables à d'autres époques, productions ubiquistes et inclassables

4.5.1 Récipients

N° 84 : réf. – FMWF; Ø à l'ouverture : 8-9 cm

Petit bol ouvert à lèvre convexe et fond plat, de facture très irrégulière. Comme pour les deux suivants, il se dégage de l'observation de ce récipient une impression de grossièreté des protocoles de montage¹⁸, comme si l'aspect esthétique n'avait aucune importance ici. Il pourrait s'agir d'une production expédiente, montée un peu à la manière des vaisseaux locaux des XII^e /XIV^e s. apr. J.-C. dans le nord de l'île, mais plus vraisemblablement d'une « dinette » réalisée par un apprenti ou un enfant. Les mêmes remarques ont été apportées par R. Perini (1980, fig. XI, n° 2-4), P. Frontini (1997, fig. 49, n° 15), F.M. Gambari (2004, fig. 2, n° 3), F. Marzatico (1997, fig. 579) et D. Cocchi Genick (1986, fig. 28, n° 1; 1998, fig. 67, n° 144A/B), pour des productions alpines, piémontaises, lombardes ou toscanes datées du milieu du Bronze ancien à la fin du Bronze moyen. Le phénomène existe également en Sardaigne, pour la Grotta Piroso (Campus, Leonelli 2000a, fig. 106, n° 2). On retrouve ces productions au Bronze moyen à Castiglione (Ia) et à Foce.

N° 85 : pas de référence; Ø à l'ouverture : 8 cm

Petit bol ouvert à lèvre convexe et fond plat, de facture très irrégulière.

N° 86 : pas de référence; Ø à l'ouverture : 8 cm

Petit bol ouvert à lèvre convexe et fond plat, de facture très irrégulière.

N° 57 : réf. – FCDW2; Ø à l'ouverture : 16 cm

Bol à parois verticales, lèvre aplatie et fond probablement plat, flanqué d'une languette de préhension appliquée vers le tiers supérieur. Il s'agit d'une forme relativement ubiquiste.

N° 51 : réf. – FCD1a; Ø à l'ouverture : 21 cm

Jarre à profil en « S », lèvre arrondie et fond probablement plat. À près de 4 cm sous la lèvre, présence d'une cannelure horizontale soulignant l'épaule. Ce type de vase, souvent muni de l'ornementation (?) cannelée, est surtout connu en Alta Rocca. Il est observé pour la première fois par F. de Lanfranchi à Capula, dans le niveau du Bronze final (Lanfranchi 1978, 107-108) puis à Tusiu, au Bronze moyen (Lanfranchi 1998, fig. 5, n° 4-5). Le réexamen récent des collections de Cucuruzzu, Torre et de Torracone laisse penser que ces formes seraient caractéristiques de la fin du Bronze final (Pêche-Quilichini à paraître). L'exemplaire de Filitosa permet de lister un sixième site insulaire où cet élément est reconnu. Celui-ci est, en revanche, mieux documenté en Toscane, notamment dans la vallée de l'Arno, dans des contextes du Bronze final protovillanovien, phases Tolfà et Allumiere (Ciampoltrini, Notini 1987, fig. 4; Pacciarelli 2001, fig. 19-21).

N° 64 : réf. – Abri D' (couche supérieure);

Ø à l'ouverture : 27 cm

Fragments de partie supérieure d'une jarre à profil légèrement convergent et col peu évasé, à lèvre aplatie. À 3 cm sous la lèvre, un cordon horizontal porte des impressions ovalaires verticales irrégulières dans leur forme comme dans leur espacement.

N° 59 : réf. – FCD (couche supérieure);

Ø à l'ouverture : 25 cm

Jarre à carène molle et profil fermé à rebord éversé, à lèvre aplatie et fond supposé plat. Un bouton tronconique est collé sous la carène.

N° 60 : réf. – Abri D' (couche supérieure); Ø à l'ouverture : 34 cm

Jarre à lèvre aplatie et épaissie avec cordon horizontal à section triangulaire appliqué à 25 mm sous la lèvre.

N° 62 : pas de référence; Ø à l'ouverture : 24 cm

Jarre carénée à profil légèrement convergent, à lèvre aplatie et fond probablement plat.

N° 77 : *réf.* – FCB'2 ; Ø à l'ouverture : 19 cm

Petite jatte ouverte à lèvre aplatie et fond probablement plat. Des incisions verticales sont alignées horizontalement à 3 cm sous la lèvre. Des motifs similaires ont été portés sur le plat de la lèvre. Le registre décoratif de la panse évoque le matériel issu des sondages des abris « de la Clochette » et du « fond de la Plaquette » situés près du castellu de Viccia (âge du Fer), du sondage du castellu de Cota (âge du Fer), des fouilles de l'abri d'Acciola (âge du Fer), de Castellucciu-Calzola (Bronze ancien ?) et du taffonu 1 de Tiresa (Bronze ancien / moyen). Le type d'incision labiale pourrait évoquer l'ambiance vénète (De Grossi Mazzorin 1997, fig. 31, n° 7 et 8 ; Poggiani Keller, Ruggiero 2004, fig. 1, n° 10) du Bronze récent.

N° 83 : *réf.* – FCB'2 ; Ø à l'ouverture estimé : 24 cm

Plat creux (?) ouvert à profil rectiligne. La lèvre est prolongée par un important replat interne qui porte un registre décoratif géométrique mêlant incisions et coups de poinçon. Aucun autre exemplaire de ce type de forme n'est connu dans l'île. Même à l'extérieur, les comparaisons sont rares et peu convaincantes. Il faut toutefois signaler le fait que ces formes à lèvres plates, rentrantes, décorées et souvent perforées ne sont pas rares en Sardaigne où, considérées comme des vases-pyxides (Campus, Leonelli 2000b, fig. 3), elles couvrent tout le Bronze moyen, notamment dans la région d'Oristano (Sebis 1992, fig. VIIa, n° 29-31 ; Usai 1998, fig. VII, n° 31). Le particularisme du profil, ainsi que l'existence souvent remarquée par ailleurs d'une perforation, suggèrent l'utilisation de ce type de récipient dans le cadre de la cuisson de liquides ou de la conservation d'onguents ou de parfums. Concernant le registre décoratif, on signalera un motif sarde « en zigzag » disposé de la même façon sur une jarre de la fin du Bronze moyen du nuraghe Faurras (Ugas 1992, fig. III, n° 3). Du Bronze moyen date aussi un registre décoratif proche provenant du Latium (Fugazzola Delpino 1976, fig. 56, n° 8). Le site proto-villanovien de Sorgente della Nova a donné un décor similaire, disposé sur la paroi interne d'un rebord évasé, pour le Bronze final (Negroni Catacchio 1998, fig. 2C, n° 2). La meilleure comparaison, pour le décor, renvoie aux Baléares, plus particulièrement au gisement de l'Il-lot des Poros, qui a livré une ornementation similaire sur une lèvre de forme différente, datée du Bronze final selon la périodisation de l'archipel (Naviforme II : 1400-900 av. J.-C. ; Guerrero Ayuso *et al.* 2007, 187 et 403).

N° 58 : *réf.* – FCD3-5

Fragment de panse appartenant à une jarre portant un

cordon impressionné appliqué et disposé en U angulaire renversé.

N° 48 : *réf.* – FCA3 ; Ø à l'ouverture : 50 cm

Fragment de partie haute d'une jarre à grosse lèvre aplatie. De gros contenants d'allure similaire sont connus à Castidetta-Pozzone (Bronze final ?), dans la séquence ancienne d'Araghju (Bronze moyen ?) et dans le Bronze ancien de Basì IIIb.

N° 91 : *réf.* – FCD1

Plaquette de forme (hexagonale ?) et de fonction indéterminées, à marges rehaussées sur les parties inférieure et supérieure. Il pourrait s'agir d'un type de couvercle ou de plat.

N° 52 : *pas de référence* ; Ø à l'ouverture : 37 cm

Jarre fermée à lèvre aplatie à étalement externe.

N° 47 : *réf.* – FDS ; Ø à l'ouverture : 52 cm

Fragment de partie haute d'une jarre à grosse lèvre aplatie. De bons parallèles peuvent être réalisés avec les plus gros récipients d'Araghju (Bronze moyen ?).

N° 181 : *réf.* – FCB'II ; Ø au fond : 13 cm

Fond plat à pied en collerette. En rapport à son diamètre, la hauteur de ce pied annulaire est relativement importante, ce qui pourrait rappeler le Bronze ancien du coffre de Palaghju (Peretti 1966) ou de Tiresa, voire le Terrinien final de Cauria XX et XXI. Cet élément est cependant assez ubiquiste.

N° 182 : *réf.* – FCD2 ; Ø au fond : 17 cm

Fond plat à pied en collerette. Ces formes connaissent un développement important à partir du début du Bronze final tout en étant connues à toutes les époques précédentes.

N° 183 : *réf.* – FCF2 ; Ø au fond : 3-4 cm

Petit fond concave. Un récipient de Ceccia offre de bonnes analogies, malheureusement sans information chronologique.

N° 184 : *réf.* – FCF1 ; Ø au fond : 20 cm

Fond plat avec cordon à section triangulaire vertical appliqué partant de la base et se rétrécissant vers le haut. L'abri « de la Meule » a livré une telle applique dans une variante impressionnée, sans contexte chronologique fiable.

4.5.2 Objets originaux, préhensions, ajouts plastiques et décors en creux

N° 93 : réf. – FCF2

Jeton circulaire obtenu par polissage des tranches d'un fragment de fond. Sa fonction est indéterminée. A Cecilia, Tappa, Mugliunaccia et Castidetta-Pozzone, ces éléments sont perforés et ont ainsi pu servir de fusaïoles.

N° 94 : réf. – FCD2e

Petit objet cylindrique étranglé en son centre, obtenu par polissage des tranches d'un fragment de fond. Le même élément est présent dans le mobilier de la Caverna della Stipe (Fugazzola Delpino 1976, fig. 68, n° 11), contexte latial du Bronze moyen. Il pourrait s'agir d'une partie d'un métier à tisser, comme sur ceux représentés par K. Altorfer et F. Médard (2000, fig. 32).

N° 95 : réf. – FCDW2

Petite pièce en forme de peau-de-bœuf perforée diagonalement aux quatre angles. Plus qu'une figuration de lingot ou qu'un jouet, on pourrait y voir la pièce centrale d'un métier à tisser, dont le rôle serait de canaliser quatre fils en les redistribuant sur huit directions opposées pour en optimiser le maillage ou, plus simplement un poids de métier de type complexe, voire un dévidoir de forme inédite.

N° 96 : réf. – FCF2

Tube de section carrée irrégulière à perforation non traversière. Il pourrait s'agir d'un manche ou d'un fragment de moule de métallurgiste. Un élément ressemblant bien que courbe figure dans les ramassages de surface de Petra Pinzuta.

N° 97 : réf. – Abri D' (couche médiane)

Languette appliquée à deux protubérances (arrachées) où vient s'accrocher un cordon horizontal de section semi-circulaire. Cet élément, bien connu dans l'île (Lorenzi 2007, 297), évoque également tous les contextes italiens du Bronze ancien au Bronze récent.

N° 103 : réf. – FD2

Languette appliquée semi-ovoïde portant sur son méplat transversal une série horizontale d'impressions verticales en forme d'amande. On retrouve cet élément à l'âge du Fer à Cuciurpula, dans le mobilier de la fouille de l'abri d'Acciola et au sein des épandages superficiels du Monte di Morta. Le gisement voisin de Castelluccio-Calzola (abri 1) a également fourni ce type de préhension décorée

pour un horizon chronologique à définir. Hors de l'île, ce type de languette figure dans les séries du Bronze ancien (Roudil 1972, fig. 25, n° 13) et moyen (Vital 1999, fig. 32, n° 7) du Midi de la France alors qu'il semble caractériser la transition du Bronze ancien et moyen toscan en Italie (Cocchi Genick 1984, fig. 14, n° 4).

N° 104 : réf. – FCBI

Languette appliquée semi-ovoïde portant sur sa face supérieure de profondes incisions verticales. On ne connaît pas de strict équivalent à cette forme dans l'âge du Bronze tyrrhénien.

N° 105 : réf. – FCD3

Languette bifide dont les excroissances sont percées horizontalement. Une pièce parfaitement identique mais à chronologie indéterminée provient d'Apazzu Vecchju. Il pourrait toutefois aussi s'agir du même type de pièce que l'élément n° 93, dans une forme un peu différente.

N° 114 : réf. – FCA2

Fragment de panse à carène, sous laquelle est collé un bouton de préhension de forme tronconique irrégulière. On connaît en Latium des ajouts plastiques assez similaires (Fugazzola Delpino 1976, fig. 68, n° 10).

N° 115 : réf. – FD3

Fragment de panse dont la paroi externe accueille au moins deux boutons placés sur un axe horizontal. Leur section tronconique est régulière et leur extrémité transversale est concave. Un autre exemple de ce type de bouton est connu à Araghju, dans le matériel de surface ramassé dans la salle SGS.

N° 116 : réf. – FCB'2

Fragment de panse où sont collés, selon un alignement horizontal, deux mamelons de forme hémisphérique.

N° 119 : réf. – Abri D' (couche supérieure)

Bouton de forme tronconique irrégulière, appliqué sur une carène molle.

N° 120 : réf. – FCD2a

Fragment de panse avec croissant de préhension appliqué. On retrouve ces croissants appliqués en Italie du Nord, où leur chronologie semble centrée sur le Bronze ancien (Sammartino 1996, fig. 4, n° 3). La même chronologie s'applique pour les exemplaires de France méridionale de la grotte de Peygros (Vital 1999, fig. 6, n° 8) et de la grotte de Saze (Roudil 1972, fig. 11, n° 2). En Sardaigne (Bafico,

Rossi 1988, fig. 30, n° 1 ; Ferrarese Ceruti 1962, fig. 81) et en Toscane (Cocchi Genick 2002, fig. 30, n° 137), ce mode de préhension paraît plus récent (début du Bronze moyen). En Corse, leur chronologie est sujette à caution. On les retrouve à Apazzu Vecchju, à Campu Stefanu (Bronze ancien terminal / Bronze moyen initial), à Cuntorba (Bronze moyen), à Mar'e Stagnu (Bronze moyen ; Roth, Congès 1976, vase 12) et à Castiglione, niveau Ia (Bronze moyen).

N° 121 : réf. – FCD1a

Fragment de panse évasée portant un cordon en U angulaire renversé. Il s'agit peut-être d'une variété de préhension en croissant. Son caractère géométrique pourrait traduire une réadaptation au Bronze moyen (dont les décors sont souvent constitués de registres orthogonaux) d'un élément dont nous venons de voir qu'il pourrait être plus ancien.

N° 131 : pas de référence

Anse rubanée à coude mou, aux extrémités de laquelle ont été collés deux cylindres de pâte pour lui donner un aspect cornu. Un élément provenant de la Teppa di Lucciana, cavité dont l'essentiel du matériel est daté de l'âge du Fer par les responsables de l'étude (Magdeleine, milleliri, Ottaviani 2003, fig. 32)¹⁹, est similaire à l'anse de Filitosa. A l'âge du Bronze, on mentionnera des analogies en Sardaigne dans le matériel du Bronze ancien des tombes de géant de Coddu 'Ecchju (Campus, Leonelli 2000b, fig. 9), Monte de S'Ape et Li Lolghi (Ferrarese Ceruti 1981b, fig. 20).

N° 136 : réf. – FCD3

Fragment de panse avec cordon horizontal appliqué, de section triangulaire, portant une série d'impressions losangiques. Des motifs ressemblants, appliqués sur une carène, sont connus dans le centre de la Corse, à Marze, sans chronologie assurée (Acquaviva 1979, fig. 5, n° 6).

N° 137 : réf. – FCE2

Fragment de récipient fermé, à lèvre aplatie, avec application d'un cordon (ou d'un croissant) ondulant et impressionné. S'il s'agit bien d'un croissant sub-labial, on trouvera de bonnes comparaisons au plateau Saint-Pierre, dans le Var (Vital 1999, fig. 43, n° 8-9).

N° 138 : réf. – FCD3

Fragment de panse avec cordon appliqué de section trapézoïdale portant des impressions irrégulières de forme ovale disposés en alternance sur la face transversale et sur la face supérieure du cordon.

N° 139 : réf. – FCD1a

Fragment de panse avec cordon appliqué de section sub-triangulaire portant des impressions ovalaires horizontales.

N° 140 : réf. – FCD1a

Fragment de panse avec cordon horizontal appliqué dont l'épaisseur est plus importante à l'extrémité qu'à la base. Un registre décoratif composé d'impressions groupées par deux orne cet ajout plastique. Un cordon présentant une section outrepassée du même type provient de ramassages de surfaces menés à Sapara Rugnosa, près du castelli de Viccia, pour le premier âge du Fer.

N° 141 : réf. – FCI

Fragment de panse avec cordon appliqué de section trapézoïdale portant des incisions verticales régulières. En Corse, les cordons incisés sont plus particulièrement fréquents au Terrinien (Lanfranchi, Weiss 1973, fig. 74, n° 1) et pendant l'âge du Fer, par exemple à Acciola, à Cota, à Cuciurpula ou à Castellucciu-Calzola. On signale une présence plus discrète au Bronze moyen à Basi IIC²⁰.

N° 142 : réf. – F76 LIII

Fragment de languette ou cordon horizontal appliqué portant des incisions parallèles verticales. Les meilleures comparaisons renvoient à l'âge du Fer d'Acciola.

N° 144 : réf. – FCD2-3o

Fragment de panse avec cordon horizontal appliqué de section semi-circulaire portant des impressions ovalaires disposées verticalement.

N° 145 : réf. – FCF2'

Fragment de panse avec cordon appliqué en pendentif et orné d'impressions circulaires. Celui-ci prend probablement appui sur une languette (disparue). Cet élément évoque nettement le Bronze ancien terminal / Bronze moyen initial de Campu Stefanu et le Bronze moyen de Basi (IIb) où des récipients sont ornés d'ajouts similaires, ainsi que l'âge du Fer de l'abri « de la Clochette » (Viccia). Le Bronze ancien du Languedoc connaît aussi ce type de prise (Roudil 1972, fig. 3, n° 14, fig. 20, n° 3 et fig. 33, n° 8). En Toscane, ces éléments semblent appartenir à la fin du Bronze ancien (Cocchi Genick 1986, fig. 25, n° 3).

N° 146 : réf. – FCF2

Fragment de panse avec cordon horizontal appliqué de section semi-circulaire portant des impressions circu-

lares. Le cordon forme un coude et descend en oblique vers la partie basse du récipient, peut-être pour y rejoindre un élément de préhension.

N° 147 : réf. – FCE1

Fragment de panse avec cordon horizontal appliqué de section trapézoïdale décoré d'impressions circulaires. Un cordon en pendentif, lui aussi décoré, semble s'appuyer dessus pour probablement rejoindre un autre ajout plastique collé plus bas sur la panse. Ces préhensions composites se retrouvent dans le Bronze moyen d'Emilie-Romagne (Vigliardi, Ghezzi 1976, fig. 18, n° 4) et de Ligurie (Delfino 2006, fig. 26) mais les meilleures comparaisons renvoient au Bronze ancien du Midi français (Coste, Gutherz 1973 ; Gutherz 1978 ; Roudil 1972, fig. 7, n° 1 ; Roudil, Guilaine 1976, fig. 1, n° 3) où elles sont parfois associées à des récipients à décor barbelé épicanpaniforme (Jallot *et al.* 1996, fig. 1). En Corse, on les connaît sur les sites voisins de Campu Stefanu (où elles sont appliquées sur deux gros contenants ensilés et ouverts dans un niveau de la fin du Bronze ancien) et de Basi (niveau IIb, Bronze moyen), ainsi que dans l'abri « de la Clochette » (Viccia) pour l'âge du Fer.

N° 154 : pas de référence

Fragment de panse carénée appartenant à une jatte ou une jarre. La carène est soulignée par une rangée horizontale de fines incisions verticales. Sur la foi de comparaisons avec le mobilier d'Acciola et Castelluccio-Calzola, une attribution à l'âge du Fer peut être tentée.

N° 168 : réf. – FCA2

Fragment de panse évasée portant de fines incisions horizontales et parallèles, dont l'équidistance est relativement bien respectée. La technique rappelle clairement le Terrinien et ses décors en chevrons emboîtés. L'orientation est toutefois différente.

N° 169 : réf. – FAIC0

Fragment de panse à carène molle ornée de frises superposées de petites incisions obliques et jointives dont les angles de recoupement sont soulignés par des incisions horizontales pour former une trame décorative très serrée. Ce décor est connu dans le Var au Ier âge du Fer (Berato, Magnin 1989, fig. 23, n° 120-121). Les décors de l'épicanpaniforme barbelé de Saint-Vérédème, dans le Gard, offrent des ressemblances mais la technique de réalisation y est très différente (Salanova 2000, 374). En revanche, l'incision a bien été utilisée pour réaliser des registres ressemblants dans la sépulture campaniforme

de Castellari di Loano, en Ligurie (Del Lucchese, Maggi 1998, 89).

N° 170 : réf. – FCH2

Fragment de panse très altéré laissant apparaître un brossage très violent effectué sur pâte humide, peut-être assimilable à un décor.

N° 174 : réf. – FD5

Fragment de panse portant une large cannelure horizontale.

N° 175 : réf. – FMWF2

Fragment de panse portant cinq cannelures sub-horizontales dont deux s'achèvent sur la surface considérée.

N° 176 : réf. – FMWEca

Fragment supérieur de récipient à lèvre arrondie, portant un cordon sub-labial appliqué. Le tesson est entièrement recouvert d'impressions en forme de « D » renversé. Il pourrait s'agir de motifs réalisés au moyen d'une tige végétale (coupée en deux dans le sens de la longueur ou appliquée en oblique) ou d'un dos de coquillage. Ces techniques étant quasiment inconnues au cours de l'âge du Bronze, on optera pour une attribution au Néolithique ancien. Le site de Campu Stefanu, où un niveau cardial a récemment été mis au jour, a d'ailleurs livré un tesson décoré de la même façon. Il pourrait donc s'agir d'une pollution.

N° 177 : réf. – FCDW

Fragment de panse à registre décoratif composé de traits horizontaux parallèles dentelés probablement réalisés à l'aide d'un peigne (fileté ?) ou d'une fine cordelette, voire d'un coquillage. Les décors pointillés géométriques de ce type sont en général associés aux premiers temps des dynamiques campaniformes en Méditerranée occidentale (Lemerrier *et al.* 2007). Malheureusement, la plage décorée est trop petite pour certifier l'hypothèse. Il pourrait s'agir du deuxième vestige directement attribuable à ce type d'assemblages après le fragment découvert sur le gisement voisin d'I Calanchi-Sapar'Alta, qui semble légèrement plus récent (Camps, Cesari 1989). Le décor pourrait renvoyer au Campaniforme sarde, notamment au matériel de la Grotta del Volpe (Ferrarese Ceruti 1981a, fig. 116). On observe aussi des similitudes avec certains registres continentaux (Salanova 2000, 248, 379 et 383). Il conviendra néanmoins de rester prudent quant à l'interprétation chrono-culturelle de ce tesson.

N° 106 : pas de référence

Bouton de préhension obtenu au repoussé. La technique à l'origine du relief est peu banale mais rappelle celle utilisée pour les pseudo-perforations de la vaisselle terrinienne (Camps 1988b, fig. 63, n° 2). L'objet utilisé pour repousser la paroi est cependant bien plus large qu'à Terrina. Des protocoles similaires sont connus en Campanie méridionale au Bronze ancien (Pellegrini, Piperno 2001, fig. 5, n° 1).

N° 107 : pas de référence

Bouton de préhension obtenu au repoussé.

N° 180 : réf. – FCF2 ; Ø au fond : 14 cm

Fond plat portant sur sa face interne une trame impressionnée complexe où les traits, disposés de façon sub-orthogonale, se croisent et se superposent sans se recouper. Il s'agit très probablement d'une vannerie à tressage réticulé. Quelques exemplaires sont connus dans le Terrien final d'I Calanchi-Sapar'Alta.

5. Aspects chronologiques, emprunts Culturels et production indigène

L'étude documente de façon nouvelle plusieurs aspects chronologiques et culturels de la Protohistoire ancienne du site et, au delà, de l'île toute entière. Elle rend notamment compte du fait que toutes les périodes ne sont pas représentées et met en relief les connexions qui s'exercent entre la Corse et les régions qui en sont le plus proches, Toscane et Sardaigne. Ces relations illustrent la diffusion de modèles spécifiques, de filiation probablement commune, comme autant d'éléments dans un premier temps unificateurs (en dépit de caractères propres) pour les diverses entités spatiales et temporelles concernées mais qui, au cours des siècles et selon des rythmes non superposables, s'atténuent graduellement en s'accommodant de facteurs culturels qui seront eux-mêmes à l'origine de nouvelles formes d'expression.

La présence d'un tessou reconnu comme issu d'une production de type campaniforme ne doit pas surprendre dans une région dont on sait qu'elle fut touchée par le phénomène (Camps, Cesari 1989 ; Lemerrier *et al.* 2007). Cette « découverte » ne masque cependant pas la rareté des témoignages directs de ce courant dans l'île²¹. La nature fugace de ces in-

formations rapproche la Corse de l'espace toscan où l'épanouissement campaniforme paraît considérablement limité par rapport aux régions voisines que sont la Sardaigne, la Sicile occidentale ou la Provence (Lemerrier *et al.* 2007 ; Leonini 2003). Dès lors, on ne s'étonnera pas de constater que les vaisselles du Bronze ancien corse sont indéniablement tournées vers cette zone (plus particulièrement vers les productions des groupes de Torre Crognola-Mezzano, Sesto Fiorentino, Lastruccia, Asciano et Scoglietto). Les assiettes à fond épais, les anses *a gomito*, les languettes et les cordons incisés constituent les marqueurs les plus fiables de la période, pour Filitosa comme pour le reste de l'île. Au Bronze moyen, ces influences sont toujours en vigueur mais elles sont contrebalancées par l'apparition de formes nouvelles venues du centre-ouest de la péninsule. Formes basses de haute qualité technique, écuelles et plats à oreilles saillantes, jattes carénées, vases à cordon interne, anses *a nastro*, anses en bobine et décors incisés/poinçonnés constituent de bons indicateurs chronologiques de réinterprétations locales du répertoire du faciès Grotta Nuova. Longtemps le caractère original des formes, des décors et des protocoles de production (qualité du lissage surtout) ont laissé croire qu'il pouvait s'agir de matériel importé tant les différences sont importantes avec les caractéristiques générales d'une vaisselle « commune », souvent un peu plus grossière, présente à Filitosa comme partout ailleurs dans l'île. La discussion sur le caractère local de ces productions, récemment introduite par A. Depalmas (Atzeni, Depalmas 2006, 1180-1182) a contribué à relancer le débat. Ce chercheur oppose la typologie des inspirations « apenniniques » de Filitosa au répertoire italique dans une analyse morphologique fine des décors et des profils pour en arriver à la conclusion que si la vaisselle fine de Filitosa appartient bien à une sphère d'influence italique de la première moitié du Bronze moyen, il ne s'en dégage pas moins des caractères originaux surtout observables dans la composition des décors, alors que les formes restent superposables à celles diffusées en contexte toscan. Ce schéma peut s'appliquer à toutes les régions périphériques (Toscane, Ligurie, Provence, Languedoc ou Sicile occidentale²²) de l'aire supposée de diffusion originelle, centrée sur le nord du Latium. Il s'agirait donc plutôt d'évocations. Il reste néanmoins à expliquer la nette discordance technique entre la production offrant de claires affinités Grotta Nuova et la vaisselle qui l'accompagne. On regrettera dès lors l'absence d'analyse pétrographique pour ces

vestiges, d'autant plus au vu des résultats obtenus dans le Veneto pour une problématique identique (Bianchin Citton 1989, 177). La possibilité d'une importation, des pots comme des potiers, reste donc recevable. Les quelques similitudes observées entre la Corse et l'espace provençal semblent attester plus d'une commune origine culturelle du répertoire que d'une interaction, comme en témoigne la banalité des longues anses *ad ascia* dans le Midi de la France alors qu'elles sont rarissimes en Corse (Monte Ortu IIIb, Castidetta-Pozzone) et absentes à Filitosa. Ce constat n'aurait probablement pas lieu d'être si les deux régions avaient entretenu des relations suivies. Ces considérations chronologiques font de Filitosa et des sites majeurs voisins que sont Castellucciu-Calzola, Basi et Campu Stefanu, des habitats très probablement occupés de façon contemporaine et fonctionnant peut-être de manière complémentaire. Comme signalé plus haut, la production du Bronze moyen 3 et du Bronze récent est plus difficilement individualisable. Nous n'avons d'ailleurs pu reconnaître les traditionnels décors excisés qui caractérisent généralement cette phase. Le Bronze final insulaire, groupe méridional Apazzu-Cucuruzzu-Castidetta (ou A.C.C. ; Pêche-Quilichini à paraître), n'est pas représenté sur le gisement. En l'état actuel des recherches, il a été individualisé sur une vingtaine de sites du sud de l'île, dans le Sartenais, le Baracci, l'Alta Rocca et la région de Porto-Vecchio. Son absence à Filitosa, ainsi que dans toute la vallée du Taravu (Basi excepté), pourrait s'expliquer soit par l'existence d'une frontière culturelle matériellement traduite par un assemblage original et non encore reconnu, soit par la non-découverte de sites ou de niveaux de la fin de l'âge du Bronze dans cette région²³. L'occupation de Filitosa semble reprendre de façon importante (du moins visible) à partir de la fin de l'âge du Fer (importations de céramiques à vernis noir), ce que pourraient confirmer les analyses radiocarbone (tabl. 1).

Les principaux jalons de l'évolution céramique du gisement sont exprimés dans une planche synthétique (fig. 8).

6. Considérations sur l'évolution structurale du gisement

Malgré des biais imposés par des méthodes de fouille et d'enregistrement dépassées, nous avons vu que la séquence de Filitosa présente un intérêt certain. L'occupation protohistorique principale (fig. 6 et 7) est centrée sur la deuxième partie du Bronze ancien (BA 2) et la première moitié du Bronze moyen (BM 1-2), n'excluant pas une présence importante (ayant laissé moins de traces ?) avant et après. La monumentalisation du gisement, matérialisée par la construction de trois édifices turriciformes, de cellules habitatives, d'une enceinte et d'un ou plusieurs groupement(s) de monolithes (dont l'emplacement originel reste à déterminer) est attribuable à cette époque. S'il est pour l'heure impossible de préciser la chronologie relative de ces divers éléments, on soulignera toutefois, à la manière de R. Grosjean, que la réalisation du parement externe de la torra centrale offre un *terminus ante quem* à la destruction d'une grande partie des monuments de pierres dressées alentours, puisque celles-ci ont été tronçonnées pour y être remployées. L'unique information fiable d'ordre chronologique apportée par ce constat est l'antériorité d'un nombre important de statues-menhirs en rapport à un éventuel « ravalement » de la torra centrale. On notera à ce sujet que cet édifice s'est présenté à la fouille sans le moindre accès à la chambre où fut découvert le foyer rectangulaire (Grosjean 1961), ce qui suggère que son entrée était surélevée et que l'on y accédait probablement par un escalier réalisé dans un matériau périssable ou par une échelle amovible. Dès lors, il convient de rappeler que ce système est bien connu en Sardaigne, où il est souvent interprété comme un aménagement caractéristique du Bronze récent (1350-1200 av. J.-C. ; Melis 2003, 13), notamment à Su Nuraxi di Barumini, où l'accès se présente à 4 m de hauteur dans un but probablement poliorcétique. Ces convergences ne constituent pas une preuve absolue de la destruction des statues-menhirs de Filitosa au Bronze récent mais réaffirment, s'il le fallait, les correspondances corso-sardes dans le domaine architectural. L'analyse de l'évolution des architectures du gisement ne pourra, faute de nouvelles fouilles, être plus menée plus en avant. Quoi qu'il en soit, la destruction d'une statue anthropomorphe constitue un acte symbolique fort, en ces temps comme à notre époque.

7. Pour conclure

De manière plus générale, l'approche évolutive d'un site tel que Filitosa, quelle soit basée sur les artefacts et/ou l'architecture et/ou les dynamiques culturelles, semble la mieux adaptée à la perception de la réalité des sociétés étudiées. Elle souffre cependant, pour la Corse, d'un déficit d'analyses polythétiques. Pendant plusieurs décennies, le développement d'une archéologie monothétique consistant à exacerber la valeur des vestiges monumentaux, en simplifiant les autres témoignages dans l'optique de les faire rentrer dans le moule du concept, voire du postulat dominant, a desservi la compréhension globale de la période. En attendant de pouvoir disposer de suffisamment de travaux détaillés concernant d'autres aspects de la culture matérielle ou des domaines environnementaux, cette brève étude montre qu'il est possible de mener à terme des recherches basées sur l'étude

de séries de pièces archéologiques décontextualisées. Il serait souhaitable à l'avenir de voir se multiplier ce type d'approche pour d'autres collections, d'autres vestiges et d'autres époques, en croisant les protocoles d'investigation, afin de disposer d'une vision détaillée de plusieurs systèmes individualisés au sein d'un territoire insulaire par définition spatialement restreint.

Elle contribue aussi à rappeler que la Protohistoire corse serait incompréhensible si elle n'était pas replacée dans cadre tyrrhénien et, inversement que la Préhistoire récente de la Méditerranée ne peut être perçue sans les acquis de l'archéologie insulaire.

Kewin PÊCHE-QUILICHINI

Doctorant, Université de Provence – MMSH-LAMPEA (UMR 6636)
Università di Roma I – La Sapienza – Dipartimento di Scienze Storiche
Archeologiche e Antropologiche dell'Antichità (Sezione di Etruscologia e
Archeologia Italica)
korse@voila.fr

■ Figure 8 – Planche de synthèse : formes caractéristiques du Bronze ancien 2 (A), du Bronze moyen 1-2 (B) et du Bronze moyen 3/Bronze récent (C)

Site	Réf.	Datation BP	Cal. BC (2 σ)	Cal. BC (1 σ)	Pics prob. BC
Castellucciu-Calzola (torra, sol inférieur)	Gif.5117	3920 $\pm$ 200	3000-1700	2700-2050	2220, 2190
Tappa, us IIb	GSY.94b	3865 $\pm$ 125	2700-1900	2490-2130	2300
Alo-Bisughjè (torra ouest, foyer)	Gif.480	3850 $\pm$ 200	2900-1700	2600-1950	2300, 2210
Basì, us IIIb	Gif.1847	3570 $\pm$ 110	2300-1600	2040-1740	1930, 1900
Alo-Bisughjè (torra est, dallage inférieur)	Gif.479	3500 $\pm$ 120	2150-1500	1980-1680	1870, 1780
Monte Ortu IIIa (terrasse 4, us III)	Gif.4802	3490 $\pm$ 100	2150-1500	1940-1680	1870, 1810, 1780
Capula, us VII (abri 1)	Gif.3530	3410 $\pm$ 110	2050-1400	1880-1600	1730, 1690
Capula, us VIII (abri 1)	Gif.4033	3400 $\pm$ 110	2050-1400	1780-1580	1720
Filitosa (monument ouest, foyer, us III)	Gif.2399	3380 $\pm$ 110	1950-1400	1780-1520	1670, 1640
Basì, us IIIa	Gif.1846	3350 $\pm$ 110	1950-1400	1770-1510	1690, 1630
Sant'Agata	MC.1225	3290 $\pm$ 80	1750-1400	1690-1490	1600, 1530
Filitosa (monument ouest)	Gif.58B	3224 $\pm$ 100	1740-1260	1630-1400	1500, 1460
Filitosa (monument ouest, foyer)	GSY.150	3150 $\pm$ 150	1800-950	1620-1250	1410
Cuntorba (chambre, us Ib)	Gif.1755	3110 $\pm$ 60	1520-1250	1440-1290	1400
Filitosa (monument ouest)	Gif.58A	3091 $\pm$ 100	1600-1000	1460-1210	1390, 1320
Filitosa (monument ouest, foyer, us II)	Gif.2398	3080 $\pm$ 110	1650-1000	1450-1210	1380, 1340
Castiglione (us A2/B1)	LGQ.275	3070 $\pm$ 150	1700-900	1520-1120	1380
Castidetta-Pozzone (torra, us B1)	LGQ.272	2870 $\pm$ 140	1450-800	1220-890	1040, 1000
Cucuruzzu (couloir C1)	Gif.5657	2830 $\pm$ 150	1450-750	1220-820	990, 940
Cucuruzzu (locus BC2, niveau inférieur)	Gif.241	2830 $\pm$ 150	1450-750	1220-820	990, 940
Filitosa (cabane B, couche B)	Gif.150	2550 $\pm$ 170	1150-200	830-480	790, 690, 600, 440

■ Tableau 1 – Datations radiocarbone de Filitosa (grisé) et d'autres sites mentionnés dans le texte

■ Planche A

■ Planche A

■ Planche A

■ Planche B

■ Planche B

■ Planche C

■ Planche C

■ Planche D

■ Planche D

■ Planche E

■ Planche E

■ Planche F

■ Planche F

■ Planche G

■ Planche G

■ Planche H

■ Planche H

Notes de commentaire

1. Intervalle dendrochronologique pour le Bronze ancien 1 du lac de Garde : 2171-1834 BC (Fasani, Martinelli 1996). Datation radiocarbone pour le Bronze ancien 1 de Toscane : Lastruccia N (Beta-84136), 3760 ± 80, 2300-2030 Cal. BC (Cocchi Genick 1998, 375).
2. Une quinzaine de datations radiocarbone pour les contextes Grotta Nuova de Toscane et du nord du Latium donnent un intervalle cumulé de référence à 1691-1405 Cal. BC (Cocchi Genick 2002, 288).
3. Car le matériel « spectaculaire » ou « exotique » a souvent connu la primeur de l'étude.
4. Constat rappelé par T. Di Fraia et R. Grifoni Cremonesi (2007, 268) : « *Per la seconda fase del Bronzo medio (BM3), che per l'Italia centro-meridionale corrisponde alla facies appenninica, gli indizi di contatti con la Corsica sono scarsissimi* ».
5. Ce qui revient à dire, si l'on adopte le vocabulaire actuel (et non plus, par exemple, celui appliqué par M.L. Fugazzola Delpino 1976), qu'il y a peu de céramique strictement qualifiable d'apenninique dans l'île, à peine plus pour le courant proto-apenninique. Il serait d'ailleurs souhaitable que tous les chercheurs non italiens réactualisent leur terminologie (Di Fraia, Grifoni Cremonesi 2007) afin d'adopter un langage commun issu d'une synthèse récente sur l'évolution chrono-culturelle de l'Italie péninsulaire au cours du Bronze moyen (Cocchi Genick 1995).
6. Phénomène également remarqué par T. Di Fraia et R. Grifoni Cremonesi (2007, 269) : « *Durante il Bronzo finale la Corsica e la Sardegna sembrano (...) allontanarsi decisamente dalle correnti culturali che animano l'Italia centromeridionale* ».
7. Ce corpus semble très faible en regard de l'étendue et de la durée des fouilles. Il semble qu'on ait procédé à une sélection des tessons les plus gros ou les plus caractéristiques du point de vue morphologique. Nous avons pu faire la même remarque pour d'autres fouilles dirigées par R. Grosjean à Alo-Bisughjè, Cucuruzzu, Foce, Balestra, Araghju, Torre, Ceccia et Bruschiaccia (Pêche-Quilichini 2008, en cours).
8. Dans le Bronze ancien 1 de Ligurie, on connaît ce type de préhension collé sur des vases à perforations sub-labiales alignées (Del Lucchese, Maggi 1985, fig. 2, n° 1).
9. Des fragments de creusets sont présents dans le matériel de Campu Stefanu, Alo-Bisughjè, Castiglione, Basi et Torraccone.
10. Les auteurs italiens utilisent fréquemment ce terme pour désigner ce type de préhension qui est en fait un manche. La traduction littérale donne « en ruban », hors il ne s'agit pas toujours de ce que la terminologie française retient comme « anse rubanée ».
11. En Sardaigne, elles ne sont pas systématiquement perforées (Campus, Leonelli 2000a, fig. 55).
12. Parfois, cette perforation est réalisée sur le cordon interne et non sur la paroi (Cocchi Genick 1995, fig. 407B).
13. La distillation est une des méthodes les plus efficaces dont on dispose pour séparer les constituants d'une solution. Elle est fondée sur le fait qu'une vapeur surmontant un liquide bouillant et en équilibre avec ce dernier n'en a pas la même composition. En recueillant séparément, d'une part, le liquide et, d'autre part, la vapeur que l'on refroidit et condense, on obtient deux liquides différents appelés respectivement résidu et condensat (ou distillat). Ce procédé est le plus souvent utilisé pour fabriquer des composants alcoolisés. Nous pourrions ici être en présence d'un ambix (partie chauffée de l'alambic), relié au phiale (réceptacle et condenseur des vapeurs) par un tube traversant la perforation et permettant ainsi le refroidissement des fractions volatiles. Le petit diamètre de la perforation amplifie la condensation. Le cordon-réceptacle est destiné à accueillir un système de fermeture et ainsi empêcher le liquide bouillant de gicler hors du récipient. Le couvercle doit être percé et relié à la perforation de façon hermétique (par un boyau ?) afin de ne pas laisser les vapeurs s'échapper. La perforation du couvercle est forcément plus importante que celle de la paroi dans le but de concentrer les effluves. Il est intéressant de constater que plusieurs exemplaires de couvercles en disque plat perforé ont été retrouvés sur le site (n° 87-90).
14. Plusieurs exemplaires similaires sont conservés au Musée Communal d'Ozieri (Sardaigne).
15. La fréquence d'un cordon externe appliqué sous le niveau du cordon interne sur les vases de ce type a déjà été soulignée pour les contextes du Bronze moyen centro-italique (Cocchi Genick 1995, fig. 404 et fig. 406B). Cet élément pourrait aussi avoir un rôle dans l'utilisation de ces formes.
16. A propos de ce tesson, on rappellera l'intéressante remarque formulée par A. Depalmas (Atzeni, Depalmas 2006, 1176-1177) : « *Sembra estranea o marginale rispetto all'Appenninico tipico la decorazione in cui zone o bande campite sono tra di esse tangenti (...). In altre parole, nella ceramica di stile appenninico una linea incisa divide sempre una zona campita da una libera o, più raramente, due zone con diverso riempitivo, mentre il criterio non è così rigido in momenti precedenti o in altri ambiti culturali (es. Milazzese)* ». Dès lors, on notera l'importance que prend un décor tel celui découvert au Domaine de l'Etoile, dans l'arrière-pays marseillais, où les espaces poinçonnés sont juxtaposés en non alternés (Vital 1999, fig. 15, n° 7).
17. Deux photographies de ce vase sont publiées dans : Liégeois 1978, fig. 9 et n° 10.
18. Surtout concernant le lissage, la régularisation de l'épaisseur des parois et la symétrie générale du vase.
19. Ceux-ci soulignent le fait que la présence de mobilier plus ancien est présente.
20. Dans ce dernier cas, il pourrait s'agir d'une pollution.
21. Des indications plus subtiles, perceptibles dans certaines formes marginales (lèvres incisées, anses cannelées, vases funéraires à pied, décors disposés en métope, etc.), trahissent l'inconsciente importance prise par la production de la *begleitkeramik*, ou céramique commune du Campaniforme, dans la genèse des systèmes matériels du Bronze ancien.
22. La Sardaigne, riche d'une culture hautement originale au Bronze moyen, ignore probablement de façon consciente les formes péninsulaires. Cependant, le développement de décors de type d'abord métopal, puis lisse/opaque, toujours basé sur des plages alternées (comme les décors standards du Proto-Appenninique/Grotta Nuova), illustre bien un « bruit de fond » commun à l'espace tyrrhénien à cette époque, en dépit d'éventuels antagonismes culturels.
23. Les gisements voisins, mais non taravais, de Turricciola et Monte Barbatu ont livré des assemblages A.C.C. partiels.

Références bibliographiques

- Acquaviva 1979** : ACQUAVIVA (L.) – Le castellu de Marze à Corscia. *Archeologia Corsa*, 4, 1979, pp. 43-48.
- Acquaviva, Cesari 1990** : ACQUAVIVA (L.), CESARI (J.-D.) – *Lumières de granit*. Ajaccio, Edicorse, 1990, 201 p.
- Albore Livadie 2007** : ALBORE LIVADIE (C.) – L'età del Bronzo antico e medio nella Campania nord-occidentale. In : *Strategia di insediamento fra Lazio meridionale e Campania centro-settentrionale in età preistorica e protostorica. Atti della XL Riunione Scientifica* (Rome et Naples, novembre-décembre 2005). Florence, IIPP, 2007, pp. 179-203.
- Altorfer, Médard 2000** : ALTORFER (K.), MÉDARD (F.) – Nouvelles découvertes textiles sur le site de Wetzikon-Robenhausen (Zürich, Suisse). Sondages 1999. In : CARDON (D.), FEUGÈRE (M.) dir. – *Archéologie des textiles des origines au I^{er} siècle. Actes du colloque de Lattes* (Lattes, octobre 1999). Montagnac, Monique Mergoïl, 2000, pp. 35-75.
- Angle et al. 1992** : ANGLE (M.), CANEVA (C.), CONTI (A.M.), DOTTARELLI (R.), GIANNI (A.), GIARDINO (C.) et PERSIANI (C.) – Casale Nuovo (LT) e la tarda età del Bronzo nel Lazio meridionale. In : *La Sardegna nel Mediterraneo tra il Bronzo medio e il Bronzo recente. Atti del III^o Convegno di Studi* (Selargius-Cagliari, novembre 1987). Cagliari, Della Torre, 1992, pp. 265-294.
- Aranguren, Pellegrini, Perazzi 1985** : ARANGUREN (B.M.), PELLEGRINI (E.), PERAZZI (P.) – *L'insediamento protostorico di Pitigliano. Campagne di scavo 1982-83*. Pitigliano, Colline del Fiora, 1985, 120 p.
- Aranguren, Perazzi, Rendini 1995** : ARANGUREN (B.M.), PERAZZI (P.), RENDINI (P.) – L'insediamento del Bronzo medio del Castellare del Campese – Isola del Giglio (GR). In : NEGRONI CATACCHIO (N.) dir. – *Preistoria e Protostoria in Etruria. Tipologia delle necropoli e rituali di deposizione, ricerche e scavi. Atti del Secondo Incontro di Studi (Farnese, mai 1993)*. Milan, Octavo, 1995, pp. 83-92.
- Atzeni 1966** : ATZENI (E.) – L'abri-sous-roche D' du village préhistorique de Filitosa. In : *Actes du Congrès Préhistorique de France* (Ajaccio, 1966), Compte-rendu de la XVIII^e session. Paris, 1966, pp. 169-192.
- Atzeni, Depalmas 2006** : ATZENI (E.), DEPALMAS (A.) – Materiali "appenninici" da Filitosa. In : *Atti della XXXIX Riunione Scientifica, Materie prime e scambi nella Preistoria italiana* (Florence, novembre 2004). Florence, Istituto Italiano di Preistoria e Protostoria, 2006, pp. 1173-1184.
- Bafico, Rossi 1988** : BAFICO (S.), ROSSI (G.) – Il nuraghe S. Antine di Torralba : scavi e materiali. In : BAFICO (S.), ROSSI (G.) dir. – *Il nuraghe S. Antine nel Logudoru-Meilogu*. Sassari, 1988, pp. 61-188.
- Bailoud 1969** : BAILLOUD (G.) – Fouille d'un habitat néolithique et torréen à Basi. *BSPF*, t. LXVI, 1969, pp. 367-383.
- Bailoud 1972** : BAILLOUD (G.) – Datations C14 pour le site de Basi, *BSPF*, t. LXIX, 3, 1972, pp. 71-72.
- Barich 1971** : BARICH (B.E.) – Il complesso industriale della stazione di Polada alla luce dei più recenti dati. *BPI*, 80, 1971, pp. 77-182.
- Barich 1980** : BARICH (B.E.) – Insediamento di età del Bronzo nell'area di Lavagnone (Brescia). Scavi 1971. *BPI*, 82, 1980, pp. 71-116.
- Berato, Magnin 1989** : BERATO (J.), MAGNIN (F.) – Le Touar, Les Arcs-sur-Argens (Var). Un habitat de plaine du Bronze final II/IIIa et du premier âge du Fer dans son environnement. *DocAMérid*, 12, 1989, pp. 7-40.
- Bergonzi et al. 1982** : BERGONZI (G.), CARDARELLI (A.), GUZZO (P.G.), PERONI (R.), VAGNETTI (L.) – Ricerche sulla Protostoria della Sibaritide, 1. *Cahiers du Centre Jean Bérard*, VII, Institut Français de Naples, 1982, 164 p.
- Bermont Montanari et al. 1996** : BERMONT MONTANARI (G.), DEL LUCCHESI (A.), FRONTINI (P.), GAMBARI (F.M.), KAUFMANN (G.), MARZATICO (F.), MONTAGNARI KOKELJ (M.), NICOLIS (F.), ODETTI (G.), PEDROTTI (A.), SALZANI (L.) – Articolazioni culturali e cronologiche. L'Italia settentrionale. In : COCCHI GENICK (D.) dir. – *L'antica età del Bronzo in Italia. Atti del Congresso nazionale* (Viareggio, janvier 1995). Florence, Octavo, 1996, pp. 57-78.
- Bernabò Brea, Cardarelli 1997** : BERNABÒ BREA (M.), CARDARELLI (A.) – Le terramare nel tempo. In : BERNABO-BREA (M.), CARDARELLI (A.), CREMASCHI (M.) dir. – *Le Terramare. La più antica civiltà padana*. Milan, Electa, 1997, pp. 295-378.
- Bernabò Brea, Cremaschi 1997** : BERNABÒ BREA (M.), CREMASCHI (M.) – La terramare di S. Rosa di Poviglio : le strutture. In : BERNABO-BREA (M.), CARDARELLI (A.), CREMASCHI (M.) dir. – *Le Terramare. La più antica civiltà padana*. Milan, Electa, 1997, pp. 196-256.
- Betteli 2004** : BETTELI (M.) – Elementi del Bronzo recente dell'Italia continentale nell'Europa al di là delle Alpi e nel Mediterraneo orientale. In : COCCHI GENICK (D.) dir. – *L'età del Bronzo recente in Italia. Atti del Congresso Nazionale* (Lido di Camaiore, octobre 2000). Viareggio, Baroni, 2004, pp. 301-311.
- Bianchin Citton 1989** : BIANCHIN CITTON (E.) – Considerazioni metodologiche relative alla presenza di ceramica di stile appenninico nei complessi veneti : funzione e cronologia. In : *Dottrina e metodologia della ricerca preistorica. Atti della XXVII Riunione Scientifica* (Ferrare, novembre 1987). Ferrare, IIPP, 1989, pp. 171-179.
- Bietti Sestieri et al. 2001** : BIETTI SESTIERI (A.M.), DE ANGELIS (M.C.), NEGRONI CATACCHIO (N.), ZANINI (A.) – La Protostoria della Toscana dall'età del Bronzo recente al passaggio alla prima età del Ferro. In : *Preistoria e Protostoria della Toscana, Atti della XXXIV Riunione Scientifica dell'Istituto Italiano di Preistoria e Protostoria* (Florence, septembre-octobre 1999), Florence, 2001, pp. 91-115.
- Camps 1979** : CAMPS (G.) – La Préhistoire dans la région d'Aléria. *Archeologia Corsa*, 4, 1979, pp. 5-21.
- Camps 1988a** : CAMPS (G.) – *Préhistoire d'une île. Les origines de la Corse*. Paris, Errance, collection des Hespérides, 1988, 284 p.
- Camps 1988b** : CAMPS (G.) dir. – *Terrina et le Terrinien. Recherches sur le Chalcolithique de la Corse*. Rome, Ecole Française de Rome, 109, 1988, 397 p.
- Camps 1990** : CAMPS (G.) – Statues-menhirs corses et Shardanes, la fin d'un mythe. *RAO*, supplément n° 2, 1990, pp. 207-215.
- Camps, Cesari 1989** : CAMPS (G.), CESARI (J.) – Découverte d'un tesson campaniforme en Corse. *Travaux du L.A.P.M.O.*, 1989, pp. 213-216.
- Campus, Leonelli 2000a** : CAMPUS (F.), LEONELLI V. – *La tipologia della ceramica nuragica. Il materiale edito*. Ministero per i Beni e le Attività Culturali. Soprintendenza Archeologica per le province di Sassari e Nuoro. Viterbo, BetaGamma, 2000, 774 p.
- Campus, Leonelli 2000b** : CAMPUS (F.), LEONELLI (V.) – *Le ceramiche nuragiche del Museo "G.A. Sanna" di Sassari*. Ministero per i Beni e le Attività Culturali. Soprintendenza Archeologica per le province di Sassari e Nuoro. Piedimonte, Imago Media, 2000, 200 p.
- Cassano et al. 1987** : CASSANO (S.M.), CAZZELLA (A.), MANFREDINI (A.), MOSCOLONI (M.) – *Coppa Nevigata e il suo territorio. Testimonianze archeologiche dal VII al II millennio a.C.*. Rome, Quasar, 1987, 214 p.
- Càssola Guida et al. 2004** : CÀSSOLA GUIDA (P.), CORAZZA (S.), FONTANA (A.), TASCA (G.), VITRI (S.) – I castellieri arginati del Friuli. In : COCCHI GENICK (D.) dir. – *L'età del Bronzo recente in Italia. Atti del Congresso Nazionale* (Lido di Camaiore, octobre 2000). Viareggio, Baroni, 2004, pp. 77-89.
- Castaldi 1969** : CASTALDI (J.) – Tombe di Giganti nel Sassarese. *Origini*, III, 1969, pp. 119-256.

Références bibliographiques

- Catarsi Dall'Oglio 2003** : CATARSI DALL'OGGIO (M.) – La terramara di Cabriolo (Fidenza-PR). In : *Le comunità della Preistoria italiana. Atti della XXXV Riunione Scientifica* (Lipari, juin 2000). Florence, IIPP, 2003, pp. 859-862.
- Cazzella, Moscoloni 1992** : CAZZELLA (A.), MOSCOLONI (M.) – La sequenza stratigrafica di Coppa Nevigata fra XVI e XIV sec. A.C.. *RDA*, 10, 1992, pp. 533-543.
- Ceccanti, Cocchi Genick 1978** : CECCANTI (M.), COCCHI GENICK (D.) – La Grotta dello Scoglietto (Grosseto). Studio dei reperti materiali conservati al Museo Fiorentino di Preistoria. *RSP*, XXXIII, 1978, pp. 187-214.
- Cesari 1989** : CESARI (J.) – Torre et castelli a torra. Contribution à l'étude des habitats de l'Age du Bronze de la Corse du Sud. *BulSocScHistNatC*, 656, 1989, pp. 345-372.
- Cesari, Jehasse 1978** : CESARI (J.), JEHASSE (O.) – Le site archéologique de Castellucciu (Pila-Canale, Corse-du-Sud). *Archeologia Corsa*, 3, 1978, pp. 55-70.
- Cesari et al. à paraître** : CESARI (J.), BRESSY-LEANDRI (C.), DEMOUCHE (F.), LEANDRI (F.), NEBBIA (P.) et PÊCHE-QUILICHINI (K.) – Découverte récente d'un habitat pré- et protohistorique dans la basse vallée du Taravo : Campu Stefanu (Sollacaro, Corse-du-Sud). In : *Marges, frontières et transgressions, Actes des VIIIes RMPR* (Marseille, novembre 2008), à paraître.
- Ciampoltrini, Notini 1987** : CIAMPOLTRINI (G.), NOTINI (P.) – Nuovi documenti del Bronzo finale dalla Capriola di Camporgiano (Lucca). *RDA*, 6, 1987, pp. 251-263.
- Cocchi Genick 1984** : COCCHI GENICK (D.) – L'insediamento dell'età del Bronzo di Candalla (Camaione, Lucca). *RDA*, 4, 1984, pp. 105-147.
- Cocchi Genick 1986** : COCCHI GENICK (D.) – *Il riparo dell'Ambra. Una successione stratigrafica dal Neolitico tardo al Bronzo finale*. Massarosa, 1986, pp. 207.
- Cocchi Genick 1995** : COCCHI GENICK (D.) dir. – *Aspetti culturali della media Età del Bronzo nell'Italia centro-meridionale*. Florence, Octavo, 1995, 480 p.
- Cocchi Genick 1998** : COCCHI GENICK (D.) – *L'antica età del Bronzo nell'Italia centrale. Profilo di un'epoca e di un'appropriata strategia metodologica*. Rome, Octavo, 1998, 410 p.
- Cocchi Genick 2002** : COCCHI GENICK (D.) – *Grotta Nuova : la prima unità culturale attorno all'Etruria protostorica*. Luques, Baroni, 2002, 408 p.
- Cocchi Genick 2004** : COCCHI GENICK (D.) – Le ceramiche nel ruolo di indicatori cronologici e regionali. In : COCCHI GENICK (D.) dir. – *L'età del Bronzo recente in Italia. Atti del Congresso Nazionale* (Lido di Camaione, octobre 2000). Viareggio, Baroni, 2004, pp. 22-52.
- Cocchi Genick, Zanini 1997** : COCCHI GENICK (D.), ZANINI (A.) – L'area toscana nell'età del bronzo media e recente. In : BERNABO-BREA (M.), CARDARELLI (A.), CREMASCHI (M.) dir. – *Le Terramare. La più antica civiltà padana*. Milan, Electa, 1997, pp. 445-453.
- Contu 1958** : CONTU (E.) – Argomenti di cronologia a proposito delle tombe a poliandro di Ena 'e Muros (Ossi – Sassari) e Motrox 'e Bois (Usellus – Cagliari). *StSardi*, XIV-XV, 1958, pp. 129-196.
- Contu 1966** : CONTU (E.) – Considerazioni su un saggio di scavo al nuraghe "La Prisciona" di Arzachena. *StSardi*, XIX, 1966, pp. 149-260.
- Coste, Gutherz 1973** : COSTE (A.), GUTHERZ (X.) – Les cordons à impression au doigt et la transition du Chalcolithique au Bronze ancien en Languedoc oriental. *BSPF*, LXX, 1973, pp. 181-186.
- Cremonesi 1968** : CREMONESI (G.) – La Grotta dell'Orso di Sarteano. I livelli dell'età dei metalli. *Origini*, II, 1968, pp. 247-331.
- Cuda, Paolucci 2001** : CUDA (M.T.), PAOLUCCI (G.) – Testimonianze preistoriche dal territorio di Chianciano Terme. In : *Preistoria e Protostoria della Toscana. Atti della XXXIV Riunione Scientifica* (Florence, septembre-octobre 1999). Florence, IIPP, 2001, pp. 583-586.
- Cuda, Sarti 1996** : CUDA (M.T.), SARTI (L.) – Santa Maria in Belverde (Cetona) : l'orizzonte dell'antica età del Bronzo. In : COCCHI GENICK (D.) dir. – *L'antica età del Bronzo in Italia. Atti del Congresso nazionale* (Viareggio, janvier 1995). Octavo, Florence, 1996, pp. 441-448.
- Delfino 2006** : DELFINO (D.) – *Il castellaro di Camogli (GE) : una revisione dei dati di scavo e del materiale ceramico edito e inedito degli strati dell'età del Bronzo*. Tesi di Specializzazione in Preistoria, Università degli Studi di Milano, 2005-2006, 140 p.
- De Grossi Mazzorin 1997** : DE GROSSI MAZZORIN (J.) – La fauna delle terramare nelle ricerche ottocentesche. In : BERNABO-BREA (M.), CARDARELLI (A.), CREMASCHI (M.) dir. – *Le Terramare. La più antica civiltà padana*. Milan, Electa, 1997, pp. 87-103.
- Del Lucchese 1998** : DEL LUCCHESI (A.) – L'insediamento dell'età del Bronzo di Bric Tana (Millesimo, SV). Primi risultati delle ricerche. *BPI*, 89, 1998, pp. 233-289.
- Del Lucchese, Maggi 1985** : DEL LUCCHESI (A.), MAGGI (R.) – Considerazioni sulla cronologia dell'età del Bronzo in Liguria. *RivStLig*, 14, 1985, pp. 75-90.
- Del Lucchese, Maggi 1998** : DEL LUCCHESI (A.), MAGGI (R.) dir. – Dal diaspro al bronzo. L'età del Rame e del Bronzo in Liguria : 26 secoli di storia fra 3600 e 1000 anni avanti Cristo. *Quaderni della Soprintendenza Archeologica della Liguria*, 5, 1998, 206 p.
- Del Lucchese, Marinis, Gambari 1992** : DEL LUCCHESI (A.), DE MARINIS (R.C.), GAMBARI (F.M.) – Italia nord-occidentale. In : Atti del Congresso "L'età del Bronzo in Italia nei secoli dal XVI al XIV a.C.", *Rassegna di Archeologia*, X, 1991-1992, pp. 31-38.
- Del Lucchese, Odetti, Maggi 1989** : DEL LUCCHESI (A.), ODETTI (G.), MAGGI (R.) – Le Bronze moyen en Ligurie. In : MORDANT (C.) dir. – *Dynamique du Bronze moyen en Europe occidentale. Actes du 113^e Congrès des Sociétés Savantes* (Strasbourg, 1988). Paris, C.T.H.S., 1989, pp. 459-472.
- Depalmas, Di Gennaro 2004** : DEPALMAS (A.), DI GENNARO (F.) – Il linguaggio della decorazione appenninica. In : *Atti del 6^e Incontro di Studi "Preistoria e Protostoria in Etruria"* (Farnese, 2002). Milan, 2004, pp. 155-163.
- Di Fraia, Grifoni Cremonesi 2007** : DI FRAIA (T.), GRIFONI CREMONESI (R.) – Rapporti fra Italia centrale, Corsica e Sardegna durante l'età dei metalli. In : D'ANNA (A.), CESARI (J.), OGEL (L.), VAQUER (J.) dir. – *Corse et Sardaigne préhistoriques. Relations et échanges dans le contexte méditerranéen. Actes du 128^e Congrès du C.T.H.S.* (Bastia, avril 2003). C.T.H.S., Paris, 2007, pp. 265-274.
- Di Gennaro, Passoni 1998** : DI GENNARO (F.), PASSONI (A.) – Indicazioni sulla cronologia di materiali del Bronzo finale dalla tipologia dei luoghi di insediamento. In : NEGRONI CATAACCHIO (N.) dir. – *Preistoria e Protostoria in Etruria. Protovillanoviani e/o protoetruschi, ricerche e scavi. Atti del Terzo Incontro di Studi (Farnese, mai 1995)*. Milan, Octavo, 1998, pp. 127-135.
- Fasani 1980** : FASANI (L.) – *I materiali preistorici della stazione palafitticola di Cisano-Verona*. Rome, Giorgio Bretschneider, 1980, 168 p.
- Fasani 1984** : FASANI (L.) – L'età del Bronzo. In : ASPES (A.) dir. – *Il Veneto nell'Antichità, preistoria e protostoria*, vol. II. Verone, 1984, pp. 451-614.
- Fasani, Martinelli 1996** : FASANI L. et MARTINELLI N. (1996) – Cronologia assoluta e relativa dell'antica età del Bronzo nell'Italia settentrionale (dati dendrocronologici e radiometrici). In : COCCHI GENICK (D.) dir. –

Références bibliographiques

- L'antica età del Bronzo in Italia. Atti del Congresso nazionale* (Viareggio, janvier 1995). Octavo, Florence, 1996, pp. 19-32.
- Ferrarese Ceruti 1962** : FERRARESE CERUTI (M.L.) – Nota preliminare alla I e alla II campagna di scavo nel Nuraghe Albuicciu (Arzachena – Sassari). *RScPreist*, XVII, 1962, pp. 161-204.
- Ferrarese Ceruti 1978** : FERRARESE CERUTI (M.L.) – Sisaia, una deposizione in grotta della cultura di Bonnanaro. *Quad.*, 6, Soprintendenza Archeologica per le Provincie di Sassari e Nuoro, 1978, pp. 55-65.
- Ferrarese Ceruti 1981a** : FERRARESE CERUTI (M.L.) – La cultura del Vaso campaniforme. In : *Ichnussa : La Sardegna dalle origini all'età classica*. Milan, Libri Scheiwiller, 1981, pp. 55-66.
- Ferrarese Ceruti 1981b** : FERRARESE CERUTI (M.L.) – Il primo Bronzo. La cultura di Bonnanaro. In : *Ichnussa : La Sardegna dalle origini all'età classica*. Milan, Libri Scheiwiller, 1981, pp. 67-76.
- Ferrarese Ceruti, Fonzo 1995** : FERRARESE CERUTI (M.L.), FONZO (O.) – Nuovi elementi dalla grotta funeraria di Tani (Carbonia). In : SANTONI (V.) dir. – *Carbonia e il Sulcis*. Oristano, 1995, pp. 97-113.
- Frontini 1997** : FRONTINI (P.) dir. – *Castellare del Vhò. Campagna di scavo 1995*. Milan, Comune di Milano, 1997, 304 p.
- Frontini à paraître** : FRONTINI (P.) – La produzione ceramica del tardo Bronzo come elemento di discriminare cronologico e territoriale : il Veronese, il Mantovano e il Bresciano. In : LEONARDI (G.) dir. – *La crisi del secolo XII a.C. nella pianura padana centro-orientale : premesse, cause, esiti. Atti del seminario* (Padoue, juin 2008), à paraître.
- Fugazzola Delpino 1976** : FUGAZZOLA DELPINO (M.-A.) – *Testimonianze di cultura apenninica nel Lazio*. Florence, Sansoni Editore, 1976, 318 p.
- Gambari 1998** : GAMBARI (F.M.) – La Media e Tarda età del Bronzo in Piemonte. Spunti per la discussione. In : *Atti della XXXII Riunione Scientifica dell'Istituto Italiano di Preistoria e Protostoria* (Alba, septembre-octobre 1995). Florence, 1998, pp. 427-432.
- Gambari 2004** : GAMBARI (F.M.) – Le necropoli a cremazione nel quadro dell'età del Bronzo recente in Piemonte. In : COCCHI GENICK (D.) dir. – *L'età del Bronzo recente in Italia. Atti del Congresso Nazionale* (Lido di Camaiore, octobre 2000). Viareggio, Baroni, 2004, pp. 53-60.
- Gascó 1992** : GASCÓ (J.) – L'âge du Bronze moyen et récent en France méditerranéenne. In : *La Sardegna nel Mediterraneo tra il Bronzo medio e il Bronzo recente (XVI-XII sec. a.C.)*. Atti del III^e Convegno di Studi (Selargius-Cagliari, 1987). Cagliari, 1992, pp. 399-420.
- Gras 1985** : GRAS (M.) – *Trafics tyrrhéniens archaïques*. Rome, École Française de Rome, 1985, 773 p.
- Grifoni Cremonesi 1973** : GRIFONI CREMONESI (R.) – Prime ricerche nel villaggio dell'età del Bronzo di Collelongo, nel Fucino. *RScPreist*, XXVIII, 1973, pp. 495-524.
- Grifoni Cremonesi 1984** : GRIFONI CREMONESI (R.) – La Grotta del Somaro a Massa Maritima (Grosseto). *RDA*, 4, 1984, pp. 95-104.
- Grosjean 1956** : GROSJEAN (R.) – La station de Filitosa. *BSPF*, t. LIII, 9, 1956, pp. 459-460.
- Grosjean 1961** : GROSJEAN (R.) – Filitosa et son contexte archéologique. *Monuments et mémoires*, Fondation Eugène Piot, Académie des Inscriptions et Belles Lettres. Paris, Presses Universitaires de France, t. 52, 1, 1961, 102 p.
- Grosjean 1966** : GROSJEAN (R.) – *La Corse avant l'Histoire*. Paris, Klincksieck, 1966, 98 p.
- Guerrero Ayuso et al. 2007** : GUERRERO AYUSO (V.M.), CALVO TRIAS (M.), GARCÍA ROSSELLÓ (J.), GORNÉS HACHERO (S.) – Prehistoria de las Islas Baleares. Registro arqueológico y evolución social antes de la Edad del Hierro. *BAR Int. Ser.*, 1690, 2007, 444 p.
- Guilaine 1976** : GUILAINE (J.) – Les civilisations de l'Âge du Bronze dans les Pyrénées. In : GUILAINE (J.) dir. – *La Préhistoire française*, II. Paris, C.N.R.S., 1976, pp. 522-531.
- Gutherz 1978** : GUTHERZ (X.) – La jarre rhodanienne du Pont-de-Justice à Nîmes. *Bulletin de l'Ecole Antique de Nîmes*, 11-13, 1978, pp. 11-30.
- Gutherz, 1995** : GUTHERZ (X.) – Quelques réflexions sur l'origine et la chronologie du Bronze ancien dans le Sud-Est de la France. In : CHENORKIAN (R.) dir. – *L'homme méditerranéen. Mélanges offerts à Gabriel Camps*. Publications de l'Université de Provence, LAPMO, 1995, p. 375-401.
- Jallot et al. 1996** : JALLOT (L.), BORDREUIL (M.), VITAL (J.), VÉJUS (R.) – Un nouveau site à « décor barbelé » dans le Gard (Aven Roger, Saint-Jean-de-Maruéjols-et-Avéjan). Etat de la question dans le Midi de la France. In : MORDANT (C.), GAIFFE (O.) dir. – *Cultures et sociétés du Bronze ancien en Europe. Actes du 117^e Congrès des Sociétés Savantes Historiques et Scientifiques* (Clermont-Ferrand, 1992). Paris, C.T.H.S., 1996, pp. 339-348.
- Kruta Poppi 1974** : KRUTA POPPI (L.) – Un abitato preistorico nell'Appennino bolognese. Relazione preliminare. *RScPreist*, XXIX, 1974, pp. 43-57.
- Lachenal, Pêche-Quilichini 2009** : LACHENAL (T.) et PÊCHE-QUILICHINI (K.) – Relazioni culturali nel Mediterraneo nord-occidentale durante il Bronzo medio. Contributo delle tipologie ceramiche. In : MELIS (M.G.) dir. – *Uomo e Territorio. Dinamiche di frequentazione e di sfruttamento delle risorse naturali nell'Antichità, Atti del Convegno Nazionale dei Giovani Archeologi* (Sassari, septembre 2006), Nuova Stampa Color, Muros, 2009, pp. 141-148.
- Lanfranchi 1978** : DE LANFRANCHI (F.) – *Capula. Quatre millénaires de survivances et de traditions*. Centre Archéologique de Lévie, 1978, 390 p.
- Lanfranchi 1979** : DE LANFRANCHI (F.) – La station préhistorique de Compaggia. *Archeologia Corsa*, 4, 1979, pp. 49-51.
- Lanfranchi 1998** : DE LANFRANCHI (F.) – La torre di Tusiu (Altagène/Altaghè). Contribution à la connaissance des monuments circulaires de la Corse-du-Sud. In : D'ANNA (A.), BINDER (D.) dir. – *Production et identité culturelle. Actualité de la recherche. Rencontres Méridionales de Préhistoire Récente*, 2^e session (Arles, 8-9 novembre 1996). Antibes, A.P.D.C.A., 1998, pp. 163-186.
- Lanfranchi, Weiss 1973** : LANFRANCHI (F.), WEISS (M.C.) – *La civilisation des Corse. Les origines*. Ajaccio, Cymos et Méditerranée, 1973, 182 p.
- Lanfranchi, Weiss 1997** : LANFRANCHI (F.), WEISS (M.C.) dir. – *L'aventure humaine préhistorique en Corse*. Ajaccio, Albiana, 1997, 504 p.
- Lemerrier et al. 2007** : LEMERCIER (O.), FURESTIER (R.), LEONINI (V.), TRAMONI (P.) – Campaniformes insulaires et continentaux de France et d'Italie méditerranéennes. Relations et échanges entre Corse, Sardaigne, Toscane et Midi français dans la seconde moitié du troisième millénaire avant notre ère. In : D'ANNA (A.), CESARI (J.), OGEL (L.), VAQUER (J.) dir. – *Corse et Sardaigne préhistoriques. Relations et échanges dans le contexte méditerranéen. Actes du 128^e Congrès du C.T.H.S.* (Bastia, avril 2003). Paris, C.T.H.S., 2007, pp. 241-251.
- Leonini, 2003** : LEONINI (V.) – *La ceramica comune del Campaniforme dell'Italia centro-settentrionale nella prospettiva di una provincia culturale europea*. Thèse de Doctorat, Università degli Studi di Pisa, Pise, 2003, 447 p.
- Liégeois 1978** : LIÉGEOIS (J.) – Un fond de cabane du village torréen de Filitosa. *Archeologia Corsa*, 3, 1978, pp. 77-83.
- Lo Porto, 1964** : LO PORTO (G.) – La tomba di San Vito dei Normanni e il “Proto-Appenninico B” in Puglia. *BPI*, nuova serie XV, 73, 1964, pp. 109-142.
- Lo Porto 1967** : LO PORTO (G.) – Il “dolmen a galleria” di Giovinazzo. *BPI*, 76, 1967, pp. 137-173.

Références bibliographiques

- Lorenzi 1992** : LORENZI (F.) – *La céramique de l'Age du Bronze de la Corse dans le contexte méditerranéen occidental*. Thèse de Doctorat, Université de Corse, 1992, 1254 p.
- Lorenzi 2001** : LORENZI (F.) – Les influences italiennes dans la céramique de l'Age du Bronze de la Corse. *BSPF*, t. XCVIII, 2001, pp. 103-113.
- Lorenzi 2007** : LORENZI (F.) – La céramique apenninique en Corse. In : D'ANNA (A.), CESARI (J.), OGEL (L.), VAQUER (J.) dir. – *Corse et Sardaigne préhistoriques. Relations et échanges dans le contexte méditerranéen. Actes du 128^e Congrès du C.T.H.S.* (Bastia, avril 2003). Paris, C.T.H.S., 2007, pp. 287-305.
- Magdeleine 1979** : MAGDELEINE (J.) – L'occupation préhistorique au Monte Grossu I et Monte Grossu II, commune de Biguglia, Haute-Corse. *Archeologia Corsa*, 4, 1979, pp. 23-42.
- Magdeleine, Milleliri, Ottaviani 2003** : MAGDELEINE (J.), MILLELIRI (A.), OTTAVIANI (J.-C.) – La "Teppa di Lucciana", nécropole protohistorique. Commune de Vallecalle (Haute-Corse). *BulSocScHistNatC*, 702-703, 2003, pp. 7-80.
- Maggi 1982** : MAGGI (R.) – Appunti sulla preistoria della Riviera di Levante. *Annali del Museo Civico della Spezia 1978-1980*, II, 1982, pp. 169-191.
- Maggi, Del Lucchese 1977** : MAGGI (R.), DEL LUCCHESI (A.) – Rocche di Drusco : una stazione dell'età del Bronzo nell'Alta Valle del Ceno (Bedonia – PR). *RivStLig*, 1-4, 1977, pp. 151-176.
- Mannoni, Tizzoni 1980** : MANNONI (T.), TIZZONI (M.) – Lo scavo del Castellaro di Zignago, *RivScPr*, XXXV, 1-2, 1980, pp. 249-279.
- Marinis 1972** : DE MARINIS (R.C.) – Ritrovamenti dell'età del Bronzo Finale in Lombardia. Contributo alla suddivisione in periodi del Protogolasecca. *Sibrium*, XI, 1971-1972, pp. 53-98.
- Marinis 1981** : DE MARINIS (R.C.) – *Appunti sul Bronzo Medio, Tardo e Finale in Lombardia (1600-900 a.C.)*. In : *Atti del 1^o Convegno Archeologico Regionale* (Milan, février-mars 1980), Museo Archeologico di Cavriana, Brescia, 1981, pp. 173-204.
- Marinis 1999** : DE MARINIS (R.C.) – Towards a relative and absolute chronology of the Bronze Age in Italy, *Not.Archeol.Bergomensi*, 7, 1999, pp. 23-100.
- Marinis et al. 1996** : DE MARINIS (R.C.), BALISTA (C.), BAIONI (M.), DEGASPERI (N.), MANGANI (C.), SERAGNOLI (L.) – Nuovi scavi al Lavagnone (Desenzano del Garda-Lonato) e considerazioni sull'antica età del Bronzo nell'Italia settentrionale. In : COCCHI GENICK (D.) dir. – *L'antica età del Bronzo in Italia. Atti del Congresso nazionale* (Viareggio, janvier 1995). Florence, Octavo, 1996, pp. 257-271.
- Martinelli 1996** : MARTINELLI (N.) – Datazioni dendrocronologiche per l'Età del Bronzo dell'area alpina. *Acta Archaeologica*, 67, supplément I "Absolute chronology. Archaeological Europe", Klaus Randsborg, Copenhagen, 1996, pp. 315-326.
- Martinelli, Kromer 1998** : MARTINELLI (N.), KROMER (B.) – High precision ¹⁴C dating of a new tree-ring Bronze age chronology from the pile-dwelling of Frassino I (Northern Italy). In : *Actes du III^e colloque international "C14 Archéologie"*, 1998, pp. 119-122.
- Marzatico 1996** : MARZATICO (F.) – La fine del Bronzo antico sulla base delle recenti ricerche a Fiaivè, zona 4 (scavi 1986-1993). In : COCCHI GENICK (D.) dir. – *L'antica età del Bronzo in Italia. Atti del Congresso nazionale* (Viareggio, janvier 1995). Florence, Octavo, 1996, pp. 247-256.
- Marzatico 1997** : MARZATICO (F.) – *I materiali preromani della valle dell'Adige nel Castello di Buonconsiglio*, 3 volumes. Servizio Beni Culturali della Provincia Autonoma di Trento, Ufficio Beni Archeologici, 1997, 1126 p.
- Melis 2003** : MELIS (P.) – *Civiltà nuragica*. Carlo Delfino Editore, Roma, 2003, 96 p.
- Moroni Manfredini 1999** : MORONI LANFREDINI (A.) – L'insediamento della media età del Bronzo di Gragnano (Sansepolcro, Arezzo). *RDA*, 16, 1999, pp. 171-180.
- Moscoloni, Danesi, Galluzzi 2007** : MOSCOLONI (M.), DANESI (M.), GALLUZZI (V.) – L'insediamento subappenninico di Conelle di Arcevia (Ancona). *Origini*, XXIX, 2007, p. 75-118.
- Nebbia, Ottaviani 1989** : NEBBIA (P.) et OTTAVIANI (J.-C.) – Le site fortifié de Castiddacciu (Zivia – Sartène – Corse-du-Sud). *BulSocScHistNatC*, 656, 1989, pp. 307-333.
- Negroni Catacchio 1997** : NEGRONI CATACCHIO (N.) – L'età del Bronzo nell'Italia nord-occidentale. In : *La valle d'Aosta nel quadro della Preistoria e Protostoria dell'arco alpino centro-occidentale*, *Atti della XXXI Riunione Scientifica dell'Istituto Italiano di Preistoria e Protostoria* (Courmayeur, juin 1994). Florence, 1997, pp. 301-335.
- Negroni Catacchio 1998** : NEGRONI CATACCHIO (N.) – Proposta di una scansione cronologica del Bronzo finale nel territorio tra Fiora e Albegna. In : NEGRONI CATACCHIO (N.) dir. – *Preistoria e Protostoria in Etruria. Protovillanoviani e/o protoetruschi, ricerche e scavi. Atti del Terzo Incontro di Studi (Farnese, mai 1995)*. Milan, Octavo, 1998, pp. 79-97.
- Pacciarelli 1997** : PACCIARELLI (M.) – Il Bronzo Medio-Recente della Romagna : evoluzione tipologica e vicende del popolamento. In : BERNABO-BREA (M.), CARDARELLI (A.), CREMASCHI (M.) dir. – *Le Terramare. La più antica civiltà padana*. Milan, Electa, 1997, pp. 423-444.
- Pacciarelli 2001** : PACCIARELLI (M.) – Dal villaggio alla città. La svolta protourbana del 1000 a.C. nell'Italia tirrenica. *Grandi contesti e problemi della Protostoria italiana*, 4. Florence, All'Insegna del Giglio, 2001, 312 p.
- Pannuti 1969** : PANNUTI (S.) – Gli scavi di Grotta a Male presso l'Aquila. *BPI*, 78, 1969, pp. 147-247.
- Pêche-Quilichini 2008** : PÊCHE-QUILICHINI (K.) – Les fouilles Grosjean à Alo-Bisughjè (Bilia, Corse-du-Sud). Le mobilier céramique. *BulSocScHistNatC*, 718-719, 2008, pp. 101-129.
- Pêche-Quilichini à paraître** : PÊCHE-QUILICHINI (K.) – L'assemblage céramique de type Apazzu-Castidetta-Cucuruzzu. Interactions culturelles dans le sud de la Corse au Bronze final. *Mer et montagnes en Méditerranée. Actes du 4^e Colloque International « Mariana et la basse vallée du Golo »* (Bastia-Lucciana, septembre 2007). À paraître, 26 p.
- Pêche-Quilichini en cours** : PÊCHE-QUILICHINI (K.) – *Bols, paniers et grains de riz : formes et décors des vaiselles céramiques du Bronze final et du premier âge du Fer de Corse*. Thèse de doctorat, Université de Provence, Université de Roma I, en cours.
- Pellegrini, Piperno 2001** : PELLEGRINI (E.), PIPERNO (M.) 2001 – Rituali funerari dell'Età del Bronzo dalla Grotta del Pino di Sassano (SA) nel Vallo di Diano. In : *Preistoria e Protostoria della Toscana. Atti della XXXIV Riunione Scientifica* (Florence, septembre-octobre 1999). Florence, IIPP, 2001, pp. 393-405.
- Pennacchioni 1977** : PENNACCHIONI (M.) – Torre Crognola. In : D'ERCOLE (V.), PENNACCHIONI (M.) dir. – *Vulci. Rinvenimenti di superficie d'epoca preistorica*. Rome, GAR, 1977, pp. 5-68.
- Peretti 1966** : PERETTI (G.) – Une sépulture campaniforme en rapport avec l'alignement de Palaggiu. In : *Actes du Congrès Préhistorique de France* (Ajaccio, 1966). Compte-rendu de la XVIII^e session. Paris, 1966, pp. 230-241.
- Perini 1980** : PERINI (R.) – La successione degli orizzonti culturali dell'abitato dell'Età del Bronzo nella torbiera di Lavagnone (com. Desenzano del Garda e Lonato). *BPI*, n° 82, pp. 117-166.
- Peroni, 1959** : PERONI (R.) – Per una definizione dell'aspetto culturale subappenninico come fase cronologica a se stante. *Memorio Accademico Lincei*, serie VIII, IX, 1959, pp. 1-253.

Références bibliographiques

- Peroni 1989** : PERONI (R.) – Protostoria dell'Italia continentale. La penisola italiana nelle età del Bronzo e del Ferro. *Popoli e civiltà dell'Italia antica*, IX. Rome, Biblioteca di Storia Patria, 1989, 650 p.
- Peroni 1996** : PERONI (R.) – *L'Italia alle soglie della storia*. Bari, Laterza, 1996, 650 p.
- Poggiani Keller 1999** : POGGIANI KELLER (R.) – *Scarceta di Manciano (GR). Un centro abitativo e artigianale dell'età del Bronzo sulle rive del Fiora*. Manciano, 1999, 160 p.
- Poggiani Keller, Ruggiero 2004** : POGGIANI KELLER (R.), RUGGIERO (M.G.) – Ponte S. Marco (Calcinato, Brescia). In : COCCHI GENICK (D.) dir. – *L'età del Bronzo recente in Italia. Atti del Congresso Nazionale* (Lido di Camaiore, octobre 2000). Viareggio, Baroni, 2004, pp. 61-66.
- Prades, Dedet, Py 1984** : PRADES (H.), DEDET (B.), PY (M.) – *L'occupation des rivages de l'étang de Mauguio (Hérault) au Bronze final et au Premier Âge du Fer*. Tome I. Les recherches du Groupe Archéologique Painlevé (1969-1976). Publication de l'Association pour la Recherche Archéologique en Languedoc Oriental, 11, 1985, 140 p.
- Puglisi 1959** : PUGLISI (S.M.) – *La civiltà apenninica*. Florence, 1959, 95 p.
- Rageth 1974** : RAGETH (J.) – Der Lago di Ledro im Trentino und seine Beziehungen zu Alpinen und mittel europäischen Kulturen. *Bericht der Romisch-Germanisch Kommission*, 55, 1974, pp. 73-259.
- Roth, Conges 1976** : ROTH (A.), CONGES (G.) – Un dépôt protohistorique près de l'étang de Diane. *Archeologia Corsa*, 1, 1976, pp. 97-112.
- Roudil 1972** : ROUDIL (J.-L.) – *L'Age du Bronze en Languedoc oriental*. Paris, Klincksieck, Mémoires de la Société Préhistorique Française, t. 10, 1972, 302 p.
- Roudil, Guilaine 1976** : ROUDIL (J.-L.), GUILAINE (J.) – Les civilisations de l'Age du Bronze en Languedoc. In : GUILAINE (J.) dir. – *La Préhistoire française*, t. II. Paris, C.N.R.S., 1976, pp. 461-469.
- Rubat Borel 2006** : RUBAT BOREL (F.) – Tra Protogolasecca e Gruppo RSFO : il gruppo Pont-Valperga e il Bronzo finale nel Piemonte nord-occidentale. In : VITALI (D.) dir. – *Celtes et Gaulois, l'archéologie face à l'histoire*, 2, La Préhistoire des Celtes, *Bibracte*, 12, 2, 2006, pp. 197-202.
- Salanova 2000** : SALANOVA (L.) – *La question du Campaniforme en France et dans les îles anglo-normandes. Production, chronologie et rôles d'un standard céramique*. Paris, C.T.H.S., 2000, 392 p.
- Sammartino 1996** : SAMMARTINO (F.) – Materiali del Bronzo da Casa Saracino (Rosignano Marittimo, Livorno). *RDA*, 13, 1996, pp. 176-187.
- Sammartino, Grifoni Cremonesi 1996** : SAMMARTINO (F.), GRIFONI CREMONESI (R.) – Casa Saracino, Rosignano Marittimo (Livorno). In : COCCHI GENICK (D.) dir. – *L'antica età del Bronzo in Italia. Atti del Congresso nazionale* (Viareggio, janvier 1995). Florence, Octavo, 1996, pp. 570-571.
- Sarti, Guidi 1999** : SARTI (L.), GUIDI (R.) – Revisione del complesso ceramico del Bronzo medio di Filettole (Prato). *RDA*, 16, 1999, pp. 181-217.
- Sebis 1987** : SEBIS (S.) – Ricerche archeologiche nel Sinis centro-meridionale. Nuove acquisizioni di età nuragica. In : *La Sardegna nel Mediterraneo tra il secondo e il primo millennio. Atti del II° Convegno di Studi* (Selargius-Cagliari, novembre 1986). Cagliari, Della Torre, 1987, pp. 107-116.
- Sebis 1992** : SEBIS (S.) – Siti con ceramica "a pettine" del Campidano maggiore e rapporti con la facies Bonnanaro B. In : *La Sardegna nel Mediterraneo tra il Bronzo medio e il Bronzo recente. Atti del III° Convegno di Studi* (Selargius-Cagliari, novembre 1987). Cagliari, Della Torre, 1992, pp. 135-144.
- Silvestrina, Sabbatini 2004** : SILVESTRINA (M.), SABBATINI (T.) – Moscosi di Cingoli (Macerata) – Piano di Fonte Marcosa. In : COCCHI GENICK (D.) dir. – *L'età del Bronzo recente in Italia. Atti del Congresso Nazionale* (Lido di Camaiore, octobre 2000). Viareggio, Baroni, 2004, pp. 141-150.
- Tanda 1999** : TANDA (G.) – Gli scavi nell'abri 1 o Sapar'Alta, in località I Calanchi (Sollacaro, Corse-du-Sud). Campagne 1991-96. *Antichità Sarde, studi e ricerche*, 5, Università degli Studi di Sassari, 1999, pp. 183-222.
- Trump 1990** : TRUMP (D.H.) – *Nuraghe Noeddos and the Bonu Ighinu valley*. Oxford, 1990, 136 p.
- Ugas 1992** : UGAS (G.) – Note su alcuni contesti del Bronzo medio e recente della Sardegna meridionale. Il caso dell'insediamento di Monte Zara – Monastir. In : *La Sardegna nel Mediterraneo tra il Bronzo medio e il Bronzo recente (XVI-XII sec. a. C.)*, Atti del III° Convegno di Studi (Selargius-Cagliari, novembre 1987), Della Torre, Cagliari, 1992, pp. 201-227.
- Usai 1987** : USAI (L.) – Strutture di età nuragica in località S. Maria is Aquas (Sardara). *Quad.*, 4, Soprintendenza Archeologica per le Provincie di Cagliari e Oristano, 1987, pp. 139-151.
- Usai 1998** : USAI (A.) – Scavi nelle tombe di giganti di Tanca 'e Suei e di Tanca 'e Perdu Cossu (Norbello, Oristano). *Quad.*, 15, Soprintendenza Archeologica per le Provincie di Cagliari e Oristano, 1998, pp. 122-149.
- Vigliardi 1975** : VIGLIARDI (A.) – Il Bronzo "apenninico" della Grotta del Noglio (Marina di Camerota, Salerno). *RScPreist*, XXX, 1975, pp. 279-346.
- Vigliardi 1996** : VIGLIARDI (A.) – Ceramiche del Bronzo antico dalla grotta del Fontino (Grosseto). In : COCCHI GENICK (D.) dir. – *L'antica età del Bronzo in Italia. Atti del Congresso nazionale* (Viareggio, janvier 1995). Florence, Octavo, 1996, pp. 113-118.
- Vigliardi, Ghezzi 1976** : VIGLIARDI (A.), GHEZZI (M.) – Il secondo insediamento del tardo Bronzo di S. Maria in Castello (Tredozio, Forlì). *RScPreist*, XXXI, 1976, pp. 135-244.
- Virili, Grosjean 1979** : VIRILI (F.-L.), GROSJEAN (J.) – *Guide des sites torréens de l'Age du Bronze corse*. Paris, Vigros, 1979, 160 p.
- Vital 1998** : VITAL (J.) – À propos des rapports culturels entre l'Italie nord-occidentale et le sud-est de la France du Bronze moyen au Bronze final. In : *Preistoria e Protostoria del Piemonte. Atti della XXXII Riunione Scientifica* (Alba, septembre-octobre 1995). Florence, IIPP, 1998, pp. 473-481.
- Vital 1999** : VITAL (J.) – Identification du Bronze moyen-récent en Provence et en Méditerranée nord-occidentale. *DocAMérid*, 22, 1999, pp. 7-115.
- Weiss 1984** : WEISS (M.C.) – Les recherches de 1984 au Monte Ortu de Lumio. L'âge du Bronze de la terrasse 8. *Archeologia Corsa*, 8-9, 1984, pp. 56-63.
- Weiss 1988** : WEISS (M.C.) dir. – *La Balagne*, tome I. Université de Corse, 1988, 527 p.
- Zanini 1997** : ZANINI (A.) dir. – *Dal Bronzo al Ferro : il II millennio nella Toscana centro-occidentale*, Catalogo della mostra. Pise, Pacini, 1997, 238 p.